Explication sur les principes des idées du Juche 4

OUVRIR LA PORTE DE LA SOUVERAINETE ET DE LA PROSPETRITE PAR LE SONGUN



OUVRIR LA PORTE DE LA SOUVERAINETE ET DE LA PROSPERITE PAR LE SONGUN

Pyongyang, Corée
Editions en Langues Etrangères
103 du Juche (2014)

« Suivre sans dévier la voie de l’indépendance, la voie du Songun et celle du socialisme frayées par les grands Président Kim Il Sung et Dirigeant Kim Jong Il, là est la stratégie éternelle de notre révolution, là réside le garant de sa victoire finale. »

Kim Jong Un

Préface

Notre globe compte plus de 200 pays qui sont différents quant à leur opinion politique, leur croyancereligieuse, leur régime social ainsi que leur niveau dedéveloppement.

L'indépendance et la prospérité sont le vœu unanime des peuples du monde, pour toutes les générations de l'humanité. Dans ce sens on peut dire qu'elles constituent l'aspiration générale de l'humanité.

Cependant, la compréhension de la réalisation de l'indépendance et de la prospérité s'avère différente suivant les pays et les hommes.

Certains hommes pensent que le territoire étendu et la population nombreuse facilitent la réalisation de la prospérité, d'autres voient dans l'économie et les techniques le critère de la richesse, de la puissance et du développement.

Nous connaissons plusieurs cas où des pays ayant le territoire étendu et la population nombreuse et fiers du développement de leur économie et de leurs techniques subissent pourtant des péripéties dans l'édification d'une nouvelle société sans se débarrasser de la domination et

de l’asservissement des forces extérieures.

Que faire pour réaliser un développement indépendant ? Qu’est-ce qui garantit la richesse, la puissance et la prospérité ?

Ce sont des problèmes qui s’avèrent actuellement très importants, car concernant l’issue de l’humanité.

Nous voulons chercher les réponses à ces questions dans les idées du Songun éclairées par les idées du Juche. Ouvrons la porte de l’indépendance et de la prospérité suivant la voie du Songun.

Table des matières

« Adhérant à sa volonté (volonté du Président Kim Il Sung), j'ai pratiqué la politique de Songun en tenant en main l'Armée populaire, parvenant ainsi, pendant la période la plus difficile, celle de la 'Dure marche' et de la marche forcée, à faire échec aux tentatives d'étrangle- ment des impérialistes contre notre République, sauvegardant notre régime socialiste et défen- dant le pays et la nation. »

Kim Jong Il

1. La force des armes et la souveraineté

La souveraineté est vitale pour l’homme social, pour le pays et la nation. C’est pour réaliser leurs exigences souveraines que les hommes vivent dans le cadre d’un Etat qu’ils ont établi. Cela étant, un pays dépourvu de la souveraineté ne peut pas être appelé Etat digne de ce nom.

Nous vivons à l’époque plus complexe et plus tourmentée que celle de la guerre froide.

Du fait des manœuvres des impérialistes, la société internationale connaît de graves circonstances : la perturbation de la paix et de la sécurité du monde, l’empêchement du développement libre et de la prospérité des pays et des nations, etc.

Selon la raison du plus fort, l’agression et la guerre, l’ingérence et la pression contre les Etats souverains sont commises ouvertement. C’est la réalité d’aujourd’hui.

Dans ces circonstances, c’est dans la puissante force des armes que réside le gage fondamental qui permet de briser les manœuvres d’agression et de guerre des impérialistes et de réaliser le développement et la

prospérité des pays et des nations.

Pascal, mathématicien et philosophe français du XVIIe siècle, a dit que « la justice sans la force est nulle, la force sans la justice est brutale. »

L'essentiel dans la lutte pour la souveraineté est la force des armes. Bref, la force des armes est inséparablement liée avec la souveraineté.

Les idées du Songun éclairent - et elles en partent- le nouveau principe révolutionnaire du Songun qui unit les armes et la souveraineté.

En général, les objets et les phénomènes ont la raison qui en est fondamentale, tel est le principe. Ce n'est qu'en connaissant la raison fondamentale des objets et des phénomènes et qu'en commençant par là que l'homme peut penser et agir rationnellement.

Pour ouvrir la porte de la souveraineté et de la prospérité par le Songun, il convient d'avoir d'abord une compréhension correcte du principe révolutionnaire du Songun qui en est la raison fondamentale.

Puisque c'est la première chose à faire, nous commençons notre récit par le principe révolutionnaire du Songun.

1) La force des armes, ce qui est principale dans la révolution

Le principe révolutionnaire du Songun repose sur la philosophie des armes éclairant la corrélation entre les armes et la révolution.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

« L'idée de faire cas des forces armées et la ligne qui en découle, proposées et invariablement maintenues par le Président Kim Il Sung, sont à la base et à l'origine de la politique de Songun de notre Parti. »

La révolution visant à réaliser l'émancipation des masses populaires est une lutte devant frayer un chemin inexploré

Le processus de son déclenchement et de son développement est influencé par de divers facteurs. Le principal en est la force des armes. C'est parce que la révolution s'accompagne d'une âpre épreuve de force avec l'impérialisme et toutes les autres forces contre-révolutionnaires.

La révolution est déclenchée par les armes.

La révolution commence par la lutte pour renverser la classe et le régime d'exploitation et instaurer un nouveau

régime et une nouvelle société. La classe exploiteuse n’abandonne jamais d’elle-même sa domination politique, elle viole et supprime les droits souverains des masses populaires par moyen de la violence contre-révolutionnaire.

La société esclavagiste et la société féodale avaient sans exception les appareils d’oppression cruels tels que l’armée. C’était pour supprimer sans merci la lutte des masses populaires demandant la réforme du régime social périmé.

Les faits sont là pour le prouver : Soulèvement d’esclaves du Rome antique dirigé par Spartacus, au Ier siècle av. J.-C., déclenché contre la classe exploiteuse et le régime social caduc, mais écrasé impitoyablement ; Guerre paysanne de Stepan Razine déclenchée au milieu du XVIIe siècle en Russie ; Guerre paysanne de l’an *Kabo* de la Corée à la fin du XIXe siècle, etc.

L’histoire de la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière a démontré que la révolution est déclenchée par les armes.

La Révolution coréenne aussi a été déclenchée avec succès par les armes.

Après l’établissement de la domination coloniale de

la Corée par la fabrication illégale en 1905 du « traité en 5 points de l’an *Ulsa* », l’impérialisme japonais a supprimé brutalement par la force des armes la lutte du peuple coréen pour le recouvrement de l’indépendance du pays.

Lors du Soulèvement populaire du Premier Mars déclenché en 1919, l’impérialisme japonais a massacré plus de 100 000 Coréens et a arrêté et mis en prison plus de 46 700 patriotes coréens.

Face à l’ennemi armé de fusil et de canon, on ne peut jamais gagner la victoire par moyen de la pétition, de la grève ou de la parole. C’est la lutte armée qui est le moyen le plus efficace de vaincre l’ennemi armé.

Au début de ses activités révolutionnaires, le Président Kim Il Sung a reçu en héritage les deux pistolets de son père. Ces deux pistolets reflétaient la volonté de combattre l’ennemi armé par la force des armes.

Ayant gravé profondément dans l’esprit le sens caché dans cet héritage, le Président Kim Il Sung a organisé le 17 octobre 1926 l’Union pour abattre l’impérialisme ayant pour programme le renversement de l’impérialisme japonais, la libération et l’indépendance de la Corée,

l’édification du socialisme, puis du communisme en Corée, voire le renversement de tout impérialisme dans le monde et l’édification du communisme sur la terre entière.

Plus tard, il a proposé le mot d’ordre révolutionnaire : **« Les armes sont vitales pour nous! Armes contre armes ! »** Ce mot d’ordre reflète la philosophie des armes selon laquelle ce sont les armes qui sont l’unique moyen d’abattre l’ennemi armé, de libérer la patrie et de mener à bonne issue l’œuvre révolutionnaire Juche.

Puisqu’il a intégré dans sa foi la philosophie des armes, le peuple coréen a pu abattre l’impérialisme japonais qui était alors une des puissances militaires d’ordre mondial et qui se conduisait en maître de l’Asie et réaliser l’œuvre historique de la libération de la patrie.

La victoire de la révolution en Russie, en Chine, au Cuba ainsi que dans plusieurs autres pays aussi était due à la lutte entamée par la force des armes.

La révolution progresse et s’achève par les armes.

La révolution est une lutte ardue et difficile devant surmonter toutes les formes de défis et d’épreuves. Tout comme le déclenchement de la révolution, la lutte aussi

est difficile et complexe pour faire progresser tout droit, sans aucune déviation jusqu'à son achèvement, la révolution déjà obtenue.

Les impérialistes et toutes les autres forces contre-révolutionnaires font flèche de tout boit pour supprimer la cause du socialisme. Dans cette condition, il faut disposer de la force si l'on veut gagner la confrontation avec les impérialistes et sauvegarder la conquête de la révolution.

Les armes sont le moyen le plus efficace sur lequel s'appuient les masses populaires pour briser les agissements des impérialistes et défendre la révolution.

La réalité actuelle de la Corée a attesté à l'évidence le fait que la révolution progresse et s'achève par les armes.

La situation était très grave en Corée après la perte si inopinée du Dirigeant Kim Jong Il.

Les impérialistes et les autres réactionnaires qui avaient parlé à cor et à cri d'un « état d'urgence » et d'un « changement du système » se sont livrés conjointement et de façon plus scélérate aux manœuvres d'agression militaire visant à supprimer la RPDC.

Rien n'est plus stupide que de s'attendre à la « pitié » et à l'« indulgence » de l'ennemi qui se rue avec les

armes. Il faut abattre l'ennemi sans merci seulement avec la puissante force des armes.

Portant encore plus haut la bannière de la primauté de la force des armes, le respecté Maréchal Kim Jong Un a brisé toutes les manœuvres d'étranglement de l'ennemi contre la RPDC et défendu de pied ferme la dignité et la sécurité de la patrie, manifestant ainsi sans équivoque l'esprit de la Corée du Songun.

Le 1er janvier 2012, le Maréchal Kim Jong Un s'est rendu dans la matinée à la 105e division de chars Ryu Kyong Su Séoul, titre de *Kunwi* (garde), portant les premières traces de la direction Songun du Général Kim Jong Il, montrant ainsi sa foi et sa volonté irréductibles d'accroître les forces armées sans la moindre déviation.

Accroître par tous les moyens les forces armées révolutionnaires afin de défaire l'impérialisme américain et les forces à sa remorque et de sauvegarder résolument la souveraineté du pays et de la nation, telle est la volonté inébranlable du respecté Maréchal Kim Jong Un.

Pour accroître encore les forces armées révolutionnaires, le Maréchal Kim Jong Un a continué sa tournée d'inspection dans plusieurs unités de l'armée :

Panmunjom qui se trouve directement face à l'ennemi, puis l'unité de défense de l'île Cho, avant-poste de la côte de la mer de l'Ouest au début du mars 2012, l'unité de défense de l'île Ryo chargée de la garde côtière de la mer de l'Est au début de l'avril.

Du janvier 2012 au début mars 2013, il a inspecté sur place des dizains de fois reprises des unités de l'Armée populaire pour transformer chacun des militaires en un vrai guerrier capable d'affronter cent adversaires à lui seul.

Puisqu'il a renforcé constamment les forces armées sur lesquelles il s'est appuyé, aujourd'hui, la Corée s'affermit encore plus dans sa position d'Etat lanceur de satellite et défend sûrement la souveraineté nationale, assenant des coups décisifs aux impérialistes qui s'acharnent aux manoeuvres de guerre d'agression.

Si on n'accroît pas les forces armées et qu'on ne prend pas appuie sur elles, on ne peut pas sauvegarder les conquêtes de la révolution. Témoin l'histoire de plus de 70 ans de l'ex-Union soviétique.

Dans les pages de l'histoire sont enregistrées les expériences, les leçons et la vérité précieuses obtenues au prix du sang par les masses populaires au cours de longue

histoire du façonnage de leur destin.

Gorki, écrivain russe, a dit : « Sans savoir le passé, on ne peut pas savoir le sens authentique du présent ni l'objectif de l'avenir. »

Comme vous le savez tous, le 25 décembre 1991, le drapeau rouge flottant sur le Kremlin de Moscou a été baissé, mettant fin à l'existence de l'Union soviétique, premier Etat socialiste dans l'histoire humaine qui existait pendant plus de 70 ans sur le territoire représentant un sixième de la superficie de la terre de notre globe.

On en peut déterminer plusieurs causes, mais cela tient principalement au fait que les forces armées n'étaient pas prêtes comme il fallait à protéger de pied ferme les acquis de la révolution.

Si la Russie a gagné la victoire dans la révolution socialiste d'Octobre et l'Union soviétique, dans la juste guerre de la patrie contre l'agression de l'Allemagne fasciste, c'était grâce à la puissante force des armes de la révolution.

L'Armée rouge a joué un rôle important dans l'instauration de l'Union soviétique, dans la guerre contre les envahisseurs fascistes et dans la défense de la

souveraineté de la patrie et des conquêtes de la révolution. Mais malheureusement, elle a commencé à être effondrée idéologiquement par les révisionnistes, sociaux démocrates modernes.

Par suite de leurs complots, la conscience de classe des militaires, leur esprit anti-impérialiste, a commencé à être obscurcie, les horreurs de la guerre se sont propagées et la culture idéologique bourgeoise s'est infiltrée chez eux, ce qui a paralysé l'esprit révolutionnaire et la combativité de l'armée.

En août 1991, certaines personnes au sein de la direction de l'Union soviétique ont organisé le comité de l'état d'urgence et essayé de sauver l'Union soviétique en écroulement en comptant sur l'armée, mais leur tentative a échoué.

Un général de l'armée de haut niveau qui avait reçu l'ordre alors a garanti aux forces antisocialistes que ses unités n'allaient pas entrer dans la ville. Certaines unités qui avaient fait irruption dans la ville de Moscou ont abandonné leurs devoirs et se sont jointes aux renégats du socialisme. En fin de compte, l'incident d'Août sans soutien de l'armée a fini par échec 3 jours après. Le 6 novembre de la même année, le Parti communiste de

l’Union soviétique a été dissolu et le 25 décembre, l’Union soviétique s’est effondrée finalement.

Les forces armées dépourvues de l’idéologie, les armes enrouillées, ne peuvent pas prévenir la dissolution de la patrie qui se fait une réputation d’un Etat puissant d’ordre mondial ni la perte de tout ce qui est obtenu au prix du sang et de la sueur, telle est la leçon montrée par l’incident d’Août.

En fait de cette situation lamentable, même VOA a critiqué le 9 janvier 1998 :

« L’armée de l’Union soviétique ne faisait que chanceler sous le coup de l’ivresse même au moment de l’agonie : écroulement de sa patrie et la perte de son nom d’Armée rouge. Elle ne comprenait jamais qu’elle était à l’agonie. Ivre de l’alcool fort de Gorbatchev lui demandant de garder la neutralité, elle a laissé s’effondrer l’Union soviétique, et maintenant elle est réduite elle-même presque à la mendicité. »

L’histoire de plus de 70 ans de l’ex-Union soviétique marquée par l’alternance de la réussite et de l’échec a attesté que sur les armes repose l’issue de la lutte pour la souveraineté.

La victoire de la révolution est celle des armes. Ce

n’est qu’en détenant et renforçant les armes que la révolution peut avancer victorieusement en suivant la plus juste voie.

Bref, les armes sont le moyen efficace avec lequel on peut déclencher avec succès la révolution et la faire progresser et s’achever triomphalement.

2) L’armée, c’est le parti, l’Etat et le peuple

Les idées du Songun définissent que l’armée, c’est le parti, l’Etat et le peuple.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Il s’agit notamment de persuader les membres du Parti et autres travailleurs que les idées du Juche sont à la base du principe original du Songun : l’armée, c’est le Parti, l’Etat et le peuple. »

Le parti et l’Etat de la classe ouvrière et le peuple jouent un rôle très important dans l’accomplissement de l’œuvre révolutionnaire des masses populaires pour leur souveraineté, celle du socialisme.

Le principe selon lequel l’armée est le parti, l’Etat et le peuple précise que le sort du parti, de l’Etat et du peuple dépend de l’armée révolutionnaire qui saisit les

armes.

Le sort du parti est décidé par l'armée révolutionnaire.

Les impérialistes et les autres réactionnaires qui contrecarrent l'œuvre d'émancipation des masses populaires voient dans le parti révolutionnaire, guide politique de la cause du socialisme, la première cible de leurs manœuvres contre-révolutionnaires. Dans l'espoir d'arrêter et de supprimer le mouvement révolutionnaire, ils se livrent à toutes les formes de destruction et de complots pour désorganiser le parti révolutionnaire et en salir le prestige et la dignité.

Seule l'armée révolutionnaire constitue une arme puissante qui permet de déjouer toutes les manœuvres des impérialistes et de sauvegarder résolument l'existence et le prestige du parti.

S'il ne dispose pas de son armée, le parti ne peut pas maintenir finalement son existence sans parler de sa direction politique sur la société.

Dans l'histoire de la lutte révolutionnaire des masses populaires pour leur souveraineté, on ne peut pas trouver une révolution aussi dure et complexe que la Révolution coréenne qui a dû se frayer un chemin inexploré.

Il est infiniment long à dire la dureté et la complexité

de la Révolution coréenne : les deux guerres révolutionnaires contre les deux impérialismes américain et japonais les plus féroces du monde, les deux révolutions sociales et l'édification du socialisme accomplies dans les conditions de la division du territoire par la force étrangère, la lutte pour la défense de la patrie et l'édification d'une puissance prospère menée à travers les difficultés innombrables consécutives à l'écroulement du socialisme dans plusieurs pays et aux cruelles calamités naturelles successives…

Face à ces difficultés et épreuves successives, les autres pays auraient couru à leur perte ou abandonné leur but il y a longtemps déjà.

Si le Parti du travail de Corée a pu conduire la Révolution coréenne toujours à la victoire et à la gloire en dépit de ces adversités, c'était entièrement dû à l'Armée populaire qui, en tant qu'armée du Parti, a soutenu fidèlement l'œuvre du Parti, celle du socialisme.

Le Dirigeant Kim Jong Il a commencé sa direction de la révolution Songun par son inspection de la 105e division de chars Ryu Kyong Su Séoul, titre de *Kunwi* (garde), de l'Armée populaire de Corée le 25 août 1960.

Ce jour-là, il a passé longtemps à donner ses instructions détaillées concernant les activités de la

troupe, entre autres, les problèmes nécessaires pour sauvegarder et développer les traditions révolutionnaires, pour accroître la capacité de combat ainsi que le rôle important à jouer par l'Armée populaire dans l'édification du socialisme.

Il a souligné que l'Armée populaire doit porter haut le mot d'ordre : « Défendons au péril de notre vie le Comité central du Parti avec à sa tête le respecté camarade Kim Il Sung ! »

Disant que ce sont la mission principale et les traditions de la lutte de l'Armée populaire que de défendre le Parti et le Leader au péril de la vie, il a encouragé les militaires à porter haut ce mot d'ordre pour anticiper la victoire finale de la Révolution coréenne.

Depuis lors, le Dirigeant Kim Jong Il a continué sa tournée d'inspection des unités de l'Armée populaire, accomplissant des exploits impérissables à briller éternellement dans l'histoire de l'édification des forces armées révolutionnaires. Et à partir de la fin des années 1960, il a pratiqué la politique de Songun dans l'ensemble de la révolution et du développement du pays.

C'est ainsi que l'Armée populaire s'est développée encore davantage en une armée infiniment fidèle au

Leader et au Parti et que la Révolution coréenne qu'avait entamée le Président Kim Il Sung par les armes a pu progresser plus vigoureusement à l'aide des armes.

A chaque période de la révolution, l'Armée populaire a porté plus haut les mots d'ordre : « Combattons au péril de notre vie pour le grand Leader ! », «Que toute l'armée soit le 7e régiment d'aujourd'hui prêt à braver la mort pour défendre la Direction de la révolution ! », « Défendons au péril de notre vie la Direction de la révolution avec à sa tête le grand camarade Kim Jong Il ! », « Défendons au péril de notre vie le Comité central du Parti avec à sa tête le respecté camarade Kim Jong Un ! »

La réalité de la Corée montre d'une manière frappante que seul un parti ayant pour son compagnon fidèle les puissantes armes de la révolution peut maintenir son existence et conduire la révolution jusqu'à son achèvement.

La lutte pour obtenir et défendre le pouvoir étatique est la confrontation de force la plus âpre qui soit entre les masses populaires et les forces réactionnaires. Ces dernières ne laissent jamais les masses populaires devenir maîtres du pouvoir ni ne leur cèdent le pouvoir

d’elles-mêmes.

Sans compter sur les puissantes forces armées révolutionnaires, il est impossible d’écraser la résistance persévérante de la contre-révolution pour gagner et sauvegarder le pouvoir.

Nous pouvons le savoir bien à travers le cas du président chilien Salvador Allende.

Allende élu président le 4 septembre 1970 a appliqué certaines réformes socio-économiques progressistes pour liquider la domination de l’impérialisme américain et de la politique oligarchique, renforcer la souveraineté nationale de Chili et améliorer la situation de la vie des masses laborieuses.

Par l’application de la réforme agraire, il a distribué aux paysans la terre possédée par les propriétaires fonciers en abolissant le système de grandes fermes. Il a entrepris la nationalisation des secteurs principaux : usines, mines surtout les mines de cuivre accaparées par les trusts monopoleurs américains, banques, postes et télécommunications. Il a démantelé les bases d’agression militaires et les établissements économiques et culturels de l’impérialisme américain ; il s’est efforcé activement de renforcer les relations d’amitié et de coopération avec

les pays socialistes et autres pays progressistes.

Décontenancés par la flamme de la révolution socialiste allumée au Chili, les Etats-Unis ont crié la naissance du « deuxième Cuba » en Amérique latine. Aussitôt, ils se sont attelés au renversement du pouvoir d'Allende.

A cette fin, ils ont dépensé immédiatement la somme spéciale de 10 millions de dollars et introduit au Chili des armes pour 50 millions de dollars. Ils ont incité les forces anti-gouvernementales à adopter une loi sur le contrôle des armes de sorte qu'elles confisquent les armes possédées par les organismes de tous les partis relevant d'une coalition d'Unité populaire.

Allende devait prendre toutes les mesures requises pour protéger les conquêtes de la révolution contre les agissements de l'ennemi en accord avec la situation prévalant alors. Mais en s'attachant principalement à la réforme socio-économique, il a négligé le travail pour tenir sous son contrôle l'armée et la police.

Finalement, il n'a pas pu préserver son pouvoir du putsch militaire déclenché le 11 septembre 1973, sur l'instigation des Etats-Unis, par le proaméricain Pinochet, commandant en chef de l'armée de terre.

Ce jour-là, Allende, âgé de 65 ans, a déclaré que la capitulation est propre à un poltron. Le fusil à la main, il a combattu vaillamment contre l’ennemi au palais présidentiel pendant sept heures jusqu’au dernier moment de sa vie. S’il avait tenu l’armée sous son contrôle et compté sur elle, il aurait pu mettre en échec l’ingérence de l’impérialisme américain et les tentatives du coup d’Etat des réactionnaires.

La naissance d’un pouvoir révolutionnaire et tout le processus de son développement dépendent entièrement des forces armées. De ce fait, on peut dire que l’armée revient à l’Etat.

Quand on dit que l’armée, c’est le peuple, on veut dire que l’armée révolutionnaire est indispensable pour que les masses populaires jouissent pleinement d’une vie indépendante et créatrice.

L’armée révolutionnaire a pour sa mission importante de sauvegarder les conquêtes de la révolution et de défendre la sécurité du pays et du peuple contre l’agression de l’ennemi.

Les puissantes forces armées constituent le premier critère d’un peuple indépendant dans les conditions actuelles où s’avèrent de plus en plus ouverts l’arbitraire,

le despotisme et la coercition des impérialistes.

Cela est démontré bien par la réalité du peuple irakien forcé au sort d'esclave, dont la souveraineté est foulée aux pieds impitoyablement par l'impérialisme américain.

En mars 2003, les agresseurs impérialistes américains ont déclenché de nouveau la guerre en Iraq pour l'occuper facilement. Puis, ils ont massacré la population innocente, profané la croyance religieuse et mis à sac d'innombrables patrimoines culturels précieux. Ils ont commis sans hésitation des actes de barbarie dépassant l'imagination humaine – déshabiller des détenus, les persifler ou violer, etc.

L'Iraq, un des brillants foyers de civilisation humaine, est fier de ses splendides traditions culturelles. La Mésopotamie (ancienne région de l'Asie occidentale, entre le Tigre et l'Euphrate, correspondant à la majeure partie de l'actuel Iraq) est un des berceaux de civilisation antique. Les Irakiens jouissaient d'une vie matérielle aisée grâce aux ressources pétrolières abondantes.

Cependant, Saddam Hussein et les autorités militaires dépourvus de l'audace et de la volonté de résister aux Etats-Unis ont continué de céder, surtout après la guerre du Persique, à la brutalité de l'impérialisme américain,

affaiblissant ainsi systématiquement ses forces militaires. En fin de compte, le pays a été occupé par l'impérialisme américain et les Irakiens se sont vus foulés aux pieds par la force étrangère.

La réalité montre à l'évidence que si les forces armées sont faibles, un pays devient victime de l'agression et du pillage des impérialistes et leur esclave colonial moderne, même s'il a ses traditions de longue haleine et son énorme potentiel économique.

Un proverbe coréen dit : « Un apatride vaut moins qu'un chien d'une maison en deuil. » Cela veut dire la situation et le sort misérables d'un apatride opprimé et exploité, humilié et maltraité.

On peut sentir par tous les pores ce que signifie cette parole moralisatrice à travers le sort tragique, la honte, l'humiliation et l'affront inhumains forcés au peuple irakien.

Le sort de l'armée revient à celui du parti, de l'Etat et du peuple.

« La politique de Songun de notre Parti est d'une efficacité inégalée, car permettant de sauvegarder avec sûreté la souveraineté et la dignité du pays et de la nation et d'assurer le prestige et la puissance de notre patrie socialiste. »

Kim Jong Il

2. Le moyen du renforcement de la force des armes

Nous avons expliqué en haut le principe révolutionnaire du Songun. Ce principe définit la raison fondamentale de la réalisation de l'émancipation des masses populaires par la force des armes.

En général, un principe est une science et une loi, mais il ne s'applique pas spontanément. Un principe, de quelle science soit-il, ne s'applique dans la pratique qu'à l'aide des méthodes appropriées.

De même, la lutte pour la réalisation de la souveraineté par les armes aussi, on peut la mener à bien seulement grâce aux méthodes correctes qui s'y adaptent.

En somme, le problème se pose : que faire pour accroître les forces armées, gage fondamental de la réalisation de la souveraineté ?

Sur la base du principe révolutionnaire du Songun qu'elles ont défini et en conformité avec la raison susdite, les idées du Songun indiquent les moyens fondamentaux permettant de sauvegarder l'indépendance et la justice et de réaliser la richesse, la puissance et la prospérité.

Quelles sont les règles de la révolution Songun

éclairées par les idées du Songun ?

1) La primauté des affaires militaires

Donner la primauté aux affaires militaires, cela signifie en un mot faire précéder tout autre travail par les affaires militaires au niveau de la révolution et du développement du pays.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

«Les cadres et les travailleurs doivent s’organiser en tout selon le principe de la primauté des affaires militaires et s’attacher à accroître le potentiel militaire du pays.»

Au cours de l’histoire, on a discuté beaucoup sur le problème relatif à la défense de l’indépendance, de la justice et de la paix, problème important concernant le destin de l’humanité. Cela tient au fait qu’à l’échelle mondiale et pendant longtemps, les guerres d’agression provoquées par la classe exploiteuse ont violé impitoyablement l’indépendance et la justice et perturbé gravement les circonstances pacifiques.

Selon les renseignements, au cours de la période allant de 1496 av. J.-C. à 1861 après notre ère, notre

globe a connu les circonstances plus ou moins pacifiques pendant 227 ans et il était à la période de la guerre pendant 3 130 ans.

Après l'apparition de l'impérialisme sur la scène de l'histoire, la lutte pour la défense de l'indépendance, de la justice et de la paix dans le monde s'avérait d'un problème encore plus pressant. Pour les impérialistes, « la guerre est une politique sanglante » et « la politique est une guerre sans effusion de sang. »

Jusqu'au début du XXe siècle depuis leur fondation, les Etats-Unis, meneur de l'impérialisme, ont commis 114 guerres d'agression.

« Comme le Texas et la Californie, le Pacifique et l'Asie doivent être comme de juste la possession des Etats-Unis, et nécessairement, leurs autochtones doivent en être chassés ou exterminés comme les Indiens. » Telle était la parole proférée par l'impérialisme américain, meneur de l'agression et de la guerre.

Tant que subsiste l'impérialisme sur notre globe, la guerre ne peut pas disparaître.

Pour faire la révolution et développer le pays, il faut résoudre plusieurs problèmes : la fondation d'un parti, l'édification d'un Etat, l'édification de l'économie, etc.

Mais rien n’est plus important que les affaires militaires dont dépend l’issue de la révolution.

La Corée a maintenu invariablement la règle de la primauté des affaires militaires consistant à fonder d’abord l’armée, puis à faire progresser la révolution et le développement du pays sous la garantie des forces armées.

Déterminé à résoudre d’une façon originale tous les problèmes posés par la révolution à la lumière des exigences réelles de la Corée, le Président Kim Il Sung a avancé à la réunion de Kalun du 30 juin 1930 la ligne de la lutte armée.

Partant de cette ligne, le 25 avril 1932, il a fondé l’Armée de guérilla populaire antijaponaise.

L’Armée de guérilla populaire antijaponaise était une armée révolutionnaire de type Juche ayant pour guide directeur les immortelles idées du Juche. Elle était une armée authentiquement populaire luttant pour les intérêts du peuple. Elle avait pour son objectif d’abattre dans l’immédiat les envahisseurs japonais afin de réaliser la libération nationale et, plus loin, de liquider toutes les formes d’oppression et d’exploitation sociales pour édifier le socialisme.

L'Armée de guérilla populaire antijaponaise, réorganisée en 1934 en Armée révolutionnaire populaire coréenne, a pris la position dirigeante et joué un rôle principal dans la lutte révolutionnaire antijaponaise. Finalement, il a pu abattre l'impérialisme japonais armé jusqu'aux dents et réaliser l'œuvre historique de la libération de la patrie.

Après avoir accompli la libération de la patrie en s'appuyant sur les forces armées révolutionnaires, le Président Kim Il Sung a fondé le Parti et l'Etat.

Après la libération de la patrie aussi, avec une attention primordiale aux affaires militaires, il a renforcé sans discontinuer les forces armées révolutionnaires, garantissant ainsi efficacement par les armes la marche victorieuse de la révolution et du développement du pays.

Début des années 1950, il a remporté, à l'aide des forces armées, une victoire éclatante dans la Guerre de libération de la patrie contre l'impérialisme américain. C'était un miracle militaire enregistré dans l'histoire de l'humanité.

L'impérialisme américain était un ennemi puissant qui se vantait de n'avoir pas perdu même une guerre sur plus de 100 guerres d'agression qu'il avait déclenchées jusque-là. Pour la jeune Corée, c'était l'adversaire qui

semblait être au-dessus de sa force. A côté des forces armées américaines, l'APC avait à peine un peu plus de 2 ans depuis sa réorganisation en armée régulière.

Et pourtant, grâce à la direction consommée du Président Kim Il Sung qui, avec sa prévoyance et son habileté militaire hors ligne, a privilégié toujours les armes, le peuple coréen est sorti vainqueur de l'âpre Guerre de libération de la patrie contre l'impérialisme américain et les forces armées de 15 pays satellites.

Le titre glorieux de peuple héroïque conféré par les peuples progressistes du monde au peuple coréen pour avoir marqué le début du déclin de l'impérialisme américain reflète les glorifications des exploits de Songun du Président Kim Il Sung, commandant prestigieux à la volonté de fer.

Au cours de la période du relèvement d'après-guerre et de l'édification du socialisme, il s'en est tenu invariablement à la ligne privilégiant les forces armées et les affaires militaires et il a instauré ainsi le socialisme le plus achevé qui soit, indépendant dans tous les domaines, politique, économique et militaire.

Au cours de ce processus, l'Armée populaire s'est développée en une armée invincible capable de vaincre

tout ennemi impérialiste puissant et l'industrie de guerre indépendante et moderne a été créée.

Des expériences précieuses privilégiant les affaires militaires ont été accumulées dans l'édification du socialisme, par exemple, la ligne particulière de l'édification du socialisme consistant à développer parallèlement l'édification de l'économie et celle de la défense nationale.

Les expériences de la Corée montrent que, puisque le sort du pays et de la nation repose sur les forces armées, il faut accorder toujours la primauté aux affaires militaires tout au long de la révolution et du développement du pays.

Il se peut que tantôt les impérialistes parlent du « dialogue », des « négociations » ou de la « paix », tantôt la tension s'atténue relativement. Il ne faut jamais tolérer pour autant la moindre négligence des affaires militaires.

Donner la primauté aux affaires militaires, cela ne signifie jamais n'attacher de l'importance qu'aux affaires militaires dans la révolution et le développement du pays.

Le développement des domaines variés, à commencer par la politique, l'économie et la culture, conditionne le développement de la société. Cela étant, il importe de

prêter une attention requise au développement harmonieux de tous les secteurs de la société tout en donnant la primauté au renforcement des affaires militaires.

Il est vrai que le principe de la primauté des affaires militaires invite à privilégier les affaires militaires dans la révolution et le développement du pays et à y accorder le plus clair des efforts, mais ce principe ne vise pas pour autant seulement le développement des affaires militaires.

La corrélation entre l'industrie de guerre et l'industrie lourde nous le fait savoir bien. Celle-là repose sur celle-ci. Hors du développement de l'industrie lourde, le développement de l'industrie de la défense nationale est inconcevable.

L'industrie du matériel de guerre, clef de l'industrie de guerre, c'est l'industrie mécanique. Cette dernière fait une partie de l'industrie lourde, mais si elle produit des armes, elle fait une partie de l'industrie de guerre. Il en est de même pour les autres secteurs de l'industrie lourde, l'industrie métallurgique et l'industrie chimique en premier lieu.

En fin de compte, on peut dire que l'industrie de guerre est une crème et un agrégat de l'industrie lourde. Plus que tout autre secteur, l'industrie de guerre nécessite

la science et la technique de haut niveau et se montre bien exigeante pour les équipements de production, les matières premières et les matériaux. Pour cette raison, son développement primordial donne une forte impulsion au développement des sciences et des techniques ainsi qu'à celui de l'ensemble de l'industrie du pays.

Si l'on donne une priorité absolue à l'industrie de guerre, il est possible de développer à grande vitesse l'industrie légère et l'agriculture à la fois sur la base des réalisations du développement de l'industrie de la défense nationale.

Une année, le Dirigeant Kim Jong Il a signé un document relatif au renforcement du potentiel de défense du pays.

A ce moment-là, il a épanché son cœur à un cadre : Je me sens bien affligé de prendre cette décision alors que le peuple se trouve dans une situation très difficile ; je suis le plus gêné quand je me trouve face à cette situation.

Un moment, il a bercé son chagrin, puis il a ajouté d'une voix basse, mais chaude et excitée : Racontons tout au peuple quand nous célébrons une victoire brillante ; le peuple comprendra pourquoi il a dû s'imposer des privations.

Pendant la période de la Dure marche, le peuple coréen devait subir de multiples difficultés et épreuves dans ses efforts pour l'édification économique et l'amélioration des conditions de vie. Par manque de matières premières et de combustible, les usines ont été fermées et la population souffrait de la pénurie de vivres.

Cependant, avec la ferme conviction que le maintien du principe de la primauté des affaires militaires est l'unique voie permettant de surmonter toutes les difficultés et de sauver la révolution, le Dirigeant Kim Jong Il a veillé à porter l'attention de première importance au renforcement des forces militaires.

La primauté des affaires militaires, c'est la voie à suivre coûte que coûte, quitte à se heurter à toutes les adversités.

C'est en se frayant ce chemin de la primauté des affaires militaires que Kim Jong Il a dirigé la révolution et le développement du pays. C'est ainsi que la Révolution coréenne a renforcé de plus en plus ses forces armées, ouvrant une large voie de la prospérité de la patrie.

Jusqu'au dernier moment de sa vie, le Dirigeant Kim Jong Il a visité 14 296 unités d'activité en poursuivant sa marche forcée de 669 847 km au cours de

laquelle il a dû supporter des adversités inouïes pour défendre la patrie, la révolution et le socialisme, inaugurant ainsi une nouvelle histoire de l'édification d'une puissance prospère.

A comparer avec le tour de la terre de 40 055 km, la tournée d'inspection qu'il a faite égale environ 17 tours de la terre.

Puisqu'il a adhéré invariablement au principe de la primauté des affaires militaires, le peuple coréen a pu accomplir un progrès marquant en faveur de l'édification d'une puissance économique et de l'amélioration des conditions de sa vie.

Lorsqu'on est dépourvu des armes, on ne peut pas voir plus loin que son nez, mais debout sur la forteresse d'autodéfense, on peut voir loin dans l'avenir.

Aujourd'hui, en RPDC se produisent de grands changements dans tous les domaines, politique et économique, idéologique et culturel. Cette réalité éclatante met à l'évidence que la primauté des affaires militaires, c'est ce qui transforme un petit pays en un grand pays, Etat puissant d'ordre mondial.

2) L’idée de « l’armée avant la classe ouvrière »

Dans le passé, plusieurs pays qui édifiaient le socialisme considéraient la classe ouvrière comme la force principale de la révolution et menaient la révolution et le développement du pays en s’appuyant sur elle. Cela était considéré comme une formule inviolable demandée par la théorie révolutionnaire précédente du marxisme.

Marx a analysé, vers le milieu du XIXe siècle, les rapports sociaux des pays capitalistes occidentaux et établi que la classe ouvrière était la plus progressiste et la plus révolutionnaire et, par conséquent, avait pour mission d’éliminer la domination du capital et tous les régimes d’exploitation afin de réaliser le socialisme, puis le communisme. Il a ainsi défini la classe ouvrière comme force principale de la révolution.

Dans le *Manifeste du parti communiste*, Marx et Engels ont défini que seule la classe ouvrière était la classe la plus révolutionnaire des classes s’opposant à la bourgeoisie et ont écrit que dans sa lutte contre le capital, elle n’aura que la chaîne à perdre, mais elle y gagnera le monde. Cette théorie reflétant la réalité de la société capitaliste de l’époque a joué un rôle positif pendant

certain temps dans la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière. A preuve la naissance de la Commune de Paris et la victoire de la révolution socialiste d'Octobre en Russie.

On en est venu à considérer comme formule inviolable que la classe ouvrière devait jouer le rôle d'élite, le rôle principal dans l'accomplissement de la cause du socialisme.

Une décennie fait changer d'aspect même les montagnes et les rivières, dit-on. Cela veut dire que tous les objets et phénomènes ne restent pas immuables, mais ils changent sans cesse.

Un siècle et demi a passé depuis la naissance de la théorie révolutionnaire du marxisme. Les temps ont évolué considérablement, ainsi que la situation sociale, les rapports de classe et la condition de la classe ouvrière. Au fur et à mesure du développement du capitalisme et surtout du développement technoscientifique prodigieux et de l'avènement de l'ère informatique, les conditions de vie de la classe ouvrière ont changé et le travail est devenu une opération technique et intellectuelle. Les ouvriers se transforment en intellectuels, et le nombre d'ouvriers occupés par un travail technique et intellectuel

s’accroît rapidement alors que diminue le nombre d’ouvriers exécutant un travail manuel. De plus, le développement du capitalisme intensifie la domination du capital monopoliste et la prolifération de la culture et de l’idéologie réactionnaires bourgeoises, ce qui entrave la prise de conscience et la formation révolutionnaire de la classe ouvrière.

La théorie et la formule créées il y a un siècle et demi ne correspondent plus à la réalité actuelle.

Le problème de la force principale de la révolution ne peut pas rester immuable à toutes les époques, dans toutes les sociétés et pour toutes les révolutions. Ce n’est pas d’ailleurs le problème à résoudre seulement sur la base des rapports de classe.

Ce ne sont pas formule ou théorie préexistantes, mais la réalité qui est le critère de la force principale de la révolution.

Le Dirigeant Kim Jong Il, sans se laisser enchaîner par aucune théorie ou formule préexistantes, mais à la lumière de la réalité actuelle de la Corée, a défini l’Armée populaire comme la force principale de la révolution, comme le pilier du pays.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Dans la politique de Songun, les affaires militaires priment, l’armée est l’élite et la force principale de la révolution, d’où la nécessité essentielle de la renforcer. »

L’Armée populaire de Corée est le corps d’élite qui défend la souveraineté du pays et le droit à l’existence du peuple. Elle sauvegarde par la force des armes et au risque de sa vie le socialisme, la révolution et le peuple contre un puissant ennemi impérialiste qu’elle affronte directement. C’est de ses armes que dépendent la paix, le socialisme et la vie heureuse et exaltante du peuple. C’est une réalité évidente.

A cause des manœuvres d’agression militaire de l’impérialisme américain, la péninsule coréenne constitue le point le plus chaud du monde où règne une tension permanente. L’impérialisme américain se livre de façon persévérante à la campagne de guerre contre la RPDC en concentrant de pléthoriques forces armées en Corée du Sud et à ses alentours.

Les plans de guerre élaborés par l’impérialisme américain sont là pour le démonter.

Le « plan d’opération 5027 », le « plan d’opération 5027-98 » dressés dans les années 1990 étaient de plans

de guerre d’agression concrétisant les frappes nucléaires préventives contre la RPDC.

Au nouveau siècle aussi ont été élaborés plusieurs scénarios de guerre : le « plan d’opération 5027-04 » concrétisant une « stratégie d’offensive d’une guerre-éclair », le « plan de contingence » visant à « neutraliser la capacité d’attaque du Nord », le « nouveau plan d’opération 5026 » ayant pour contenu principal les frappes préventives contre les installations nucléaires de la RPDC, le « plan d’opération 5030 » visant à « conduire » quelqu’un par les exercices de guerre et la provocation militaire réitérés à l’«hésitation » et à l’«écroulement », la « Posture nucléaire » désignant la Corée comme la cible principale de l’attaque nucléaire préventive, le « plan d’opération 5029-05 », le « plan d’opération 8022-02 », etc.

Ces faits montrent bien que l’impérialisme américain guette seulement l’occasion de mettre le feu à la mèche d’une nouvelle guerre en Corée.

L’Armée populaire de Corée s’est renforcée pour devenir une puissante force armée révolutionnaire et invincible. Elle est fin prête à repousser péremptoirement toute agression ennemie. Initiée à des méthodes de

combat et tactiques militaires variées de façon à répondre à temps à une guerre d'agression éventuelle et munie des moyens offensifs et défensifs, surtout de la force de dissuasion nucléaire d'autodéfense, elle protège en toute dignité la souveraineté du pays et de la nation.

A propos de la puissance de l'Armée populaire de Corée, le journal indien *J. M, D. Barath* a écrit : « La Corée dispose des forces militaires du niveau suprême mondial. Elle est équipée à la fois de la capacité de défense invulnérable et de la capacité d'offensive incomparable. C'est pourquoi, les Etats-Unis n'osent pas attaquer ce pays, alors qu'ils ont lancé à leur gré des bombes et des missiles sur les objets qui n'étaient pas conformes à leur humeur dans la région du Persique comme dans la péninsule des Balkans. »

Aujourd'hui, les frappes de l'Armée populaire de Corée n'ont pas leur limite. Sur notre planète il n'y a pas de place où éviter ses frappes. Si les Etats-Unis et les forces à leur remorque déclenchent une nouvelle guerre en Corée, jamais ils ne s'en sortiront sains et saufs.

Ce n'est pas par hasard que chaque fois qu'il tentait de déprimer la Corée, l'impérialisme américain s'en retirait, de peur de la puissance de l'Armée populaire de

Corée.

L’expérience de la Corée qui est venue à bout des tentatives de provocation de la guerre de l’impérialisme américain et des forces à sa remorque nous suggère beaucoup de choses.

Sans éprouver de la crainte à l’égard des Etats-Unis, il faut répondre à leur force par la force. Il ne faut pas vouloir de la guerre, mais il ne faut jamais la craindre.

Tout au long de l’histoire, jamais l’impérialisme n’a fait don de la paix à l’humanité. Il n’abandonne jamais sa nature agressive. Jusqu’à sa mort, il se livre à l’agression et à la domination des autres pays et nations. C’est son mode de subsistance.

Il n’y a pas d’autre moyen que la lutte face à l’impérialisme. C’est seulement par la lutte qu’on peut préserver la souveraineté et la dignité du pays et réaliser la paix et la prospérité de la nation.

Ce n’est pas par la concession ou la soumission, mais par la force qu’il faut obtenir la paix.

Un historien a dit : « Si tu veux la paix, prépare la guerre. »

C’est tout à fait juste. Etant donné la puissance militaire préparée par le Songun, la paix et la sécurité

sont assurées dans la péninsule coréenne, point le plus chaud du monde.

La puissance de l'Armée populaire de Corée se confirme non seulement dans le front militaire anti-impérialiste, mais aussi dans tous les autres secteurs de la révolution et du développement du pays.

Pour promouvoir intensément l'édification du socialisme, il convient d'en chercher un maillon principal et d'y concentrer tous les efforts de façon à y faire une percée.

Au cours de la période de la Dure marche, puis de la marche forcée, l'Armée populaire a accompli des exploits héroïques dans les principaux sites de l'édification économique tout en s'acquittant admirablement de sa mission de défense de la patrie.

Portant haut le mot d'ordre : « Prenons tout sur nous, et la défense de la patrie et l'édification du socialisme! » elle a ouvert par l'esprit révolutionnaire militaire la brèche dans les secteurs ardus et difficiles de l'édification du socialisme.

Le 23 octobre 1997, le Dirigeant Kim Jong Il a assigné à une unité de l'Armée populaire la tâche de relancer la production de l'énergie électrique dans le complexe thermoélectrique de Pukchang, une des bases

énergétiques de la Corée.

Les centrales thermoélectriques devaient augmenter décisivement la production de l'électricité pour combler le déficit de l'énergie électrique. Surtout, l'augmentation de la production de l'électricité dans le complexe thermoélectrique de Pukchang s'avérait importante. A cette fin, il fallait y fournir le charbon en quantité suffisante.

Expédiés sur place, les militaires se sont occupés de la production du charbon dans toutes les mines et galeries. Littéralement, ils se faisaient des perforatrices et de la dynamite pour procéder au fonçage. Ils ont développé une admirable émulation fraternelle entre eux pour augmenter la production, pour transporter à temps le charbon produit.

Une pelletée de charbon et un watt d'électricité produits pendant ces jours-là étaient empreints du sang et de la sueur des militaires qui se tenaient à la tête de l'offensive générale dans les secteurs ardus et difficiles.

Grâce à leurs efforts inlassables, la production du charbon a augmenté sensiblement, ce qui, vers la fin de cette année-là, a accru considérablement la production de l'électricité dans le complexe thermoélectrique de Pukchang.

Plus de 1 000 petites et moyennes centrales électriques construites par les militaires un peu partout dans le pays sont marquées, elles aussi, des efforts faits par eux pour combler la pénurie d'énergie électrique.

Tous les domaines de l'édification d'une puissance prospère portent les traces d'exploits accomplis par les militaires. La construction du pont Chongryu (2e étape) et du tunnel routier Kumrung No 2, la construction de la route de tourisme Pyongyang–Hyangsan, la construction de plusieurs centrales électriques : centrales de la Jeunesse d'Anbyon (première et 2e étapes), centrales électriques de Thaechon No 5, le réaménagement du mont Jongbang et des monts Kuwol en lieux de villégiature ou de tourisme pour les travailleurs, le réaménagement de la grande grotte de Ryongmun, le réaménagement du tombeau de Tangun , la construction de l'hôtel 25 Avril et de l'usine de poulets de Hwangju, le remembrement de la terre de la province du Kangwon et de la province du Phyong-an du Nord…

Ce ne sont qu'une partie des réalisations principales obtenues par les militaires de l'Armée populaires pendant la période de 1995 à 2000.

La radio d'un pays étranger a annoncé : « A présent, tous les aspects de la Corée du Nord se présentent sous

une politique particulière du Commandant suprême Kim Jong Il axée sur l'armée. Dans ce pays, l'armée constitue la puissante force principale sauvegardant l'entité politique socialiste, elle mène aussi ses activités littéralement en brigade de choc, en corps d'élite du Commandant suprême, aplanissant toutes les difficultés économiques rencontrées par la Corée du Nord. »

La collectivité la plus révolutionnaire, la plus combative et la plus active qu'elle est, l'Armée populaire occupe une position d'élite et joue un rôle d'avant-garde en force principale dans la révolution et le développement du pays.

Dans ce sens, on dit que le fusil est avant le marteau et la faucille.

«On ne peut triompher dans la révolution, puis défendre la révolution victorieuse et façonner en toute indépendance le destin du pays et de la nation que si l’on dispose en propre de puissantes forces armées révolu- tionnaires. »

Kim Jong Il

3. Le Songun – mode de gouvernement le plus efficace à notre époque

La politique joue un rôle décisif dans la réalisation de la prospérité d'un pays et d'une nation ainsi que dans la détermination de leur avenir. Selon la politique, un pays ou une nation peut connaître la prospérité ou bien subir de rudes épreuves, voire même, périr.

La politique de Songun est une politique qui donne la primauté aux affaires militaires, qui combine la politique et les affaires militaires.

Vous pouvez penser peut-être : est-ce que la politique de Songun est la première à donner la primauté aux affaires militaires et à combiner la politique et les affaires militaires ?

A considérer l'histoire de la politique de l'humanité, la politique est liée étroitement avec les affaires militaires, ce n'est pas la politique de Songun qui était la première à les combiner.

Il y avait la politique remplaçant dès le début la gestion de la société par les affaires militaires comme c'était le cas de l'Etat antique Sparte. Au XXe siècle, certains pays ont pratiqué la politique militaire : on a

renversé le pouvoir par le coup d'Etat militaire, puis on a mis l'armée au-dessus de toutes les organisations politiques et organisé la vie sociale conformément aux besoins et aux intérêts du milieu militaire.

Mais Sparte a fini enfin son existence du fait de la stagnation de son développement social, et la dictature militaire en vertu de laquelle l'armée décidait de la vie étatique et sociale a été chassée par la démocratie. C'est parce que la politique de coercition faite par le pouvoir militaire dans la société d'exploitation était une politique réactionnaire de nature à violer impitoyablement la souveraineté des masses populaires et à se livrer à l'agression et au pillage à l'égard des autres pays.

La politique de Songun est une politique défendant le sort des masses populaires. Elle veut que la politique et les affaires militaires soient pour le peuple. Elle combine la politique pour le peuple avec les affaires militaires pour le peuple.

Examinons la politique de Songun plus en détail.

1) La confrontation ou la soumission

Vers le milieu des années 1990, la situation de la Corée était très grave et complexe.

En novembre 1989, le mur de Berlin, symbole de la guerre froide entre l'Est et l'Ouest, est tombé ; dans plusieurs pays socialistes de l'Europe de l'Est le socialisme s'est effondré et le capitalisme a été rétabli.

A la faveur de cette fluctuation politique, en se vantant d'être l'« unique superpuissance », les Etats-Unis se sont donné comme objectif de la stratégie principale d'établir un « nouvel ordre mondial » dominé par eux.

En janvier 1991, le président américain d'alors Bush 1er a parlé dans son discours prononcé au Congrès américain que « l'occasion attendue depuis longtemps est venue d'établir un nouvel ordre mondial » et qu'il « établira un ordre mondial exempt de danger de guerre froide et où prospèrent le marché et la démocratie. »

Considérant la Corée comme le plus grand obstacle dans l'établissement d'un monde unipolarisé dominé par eux, les Etats-Unis se sont acharnés à leurs manœuvres d'étranglement contre la RPDC.

Leurs manœuvres d'isolement et d'étranglement

fiévreuses ont eu lieu dans tous les domaines militaire, politique, économique, idéologique et culturel. Surtout, ils ont mis l'accent sur la guerre d'agression militaire.

Après la fin de la guerre froide, l'impérialisme américain a déplacé le gros de ses forces armées d'agression de l'Europe à la péninsule coréenne et à ses alentours et s'est évertué à moderniser la troupe d'agression américaine en garnison en Corée du Sud.

D'un autre côté, il y a entrepris sans cesse les exercices militaires aventureux.

Surtout, profitant d'un grand deuil national du peuple coréen, il a commis plus fiévreusement que jamais ses complots d'étranglement. Le 19 juillet 1994, ce jour de deuil où le peuple coréen devait faire ses derniers adieux au Président Kim Il Sung, l'impérialisme américain a mobilisé des avions militaires de la flotte du Pacifique pour effectuer les « exercices de frappes aériennes » de nature provocatrice ayant pour zone d'opération l'espace aérien de la région sud-coréenne.

En 1995, il a introduit aux exercices militaires conjoints dits *Foal Eagle* non seulement les troupes d'occupation américaine de la Corée du Sud, mais aussi d'innombrables effectifs de ses forces armées d'agression

à l’étranger.

Pendant toute l’année 1996, il s’est livré à toutes les formes d’exercices de guerre contre la RPDC : *Foal Eagle*, *Ulji Focus Lenz*, *Hoguk 96*, *R.S.O.I*, *Hwarang*, *Freedom Banner*, etc.

Ces faits ressemblants à ce qui se passe à la veille d’une guerre montrent telle quelle la folie de guerre téméraire de l’impérialisme américain et de ses consorts contre la RPDC.

L’impérialisme américain persiste aussi de façon rusée dans ses complots de pénétration idéologique et culturelle. Dès l’origine, l’infiltration idéologique et culturelle contre les pays socialistes est un des moyens importants de sa stratégie d’hégémonie mondiale.

Tout au long de l’histoire, l’impérialisme américain a poursuivi ses manœuvres de domination en recourant principalement à deux moyens : agression militaire et pénétration idéologique et culturelle.

Il s’est acharné obstinément à désagréger la RPDC en disant que « 10 apôtres peuvent faire ce que 100 bombardiers ne peuvent pas faire. »

Lui qui avait pris goût à l’effondrement du socialisme en Europe à l’aide de la radio *Europe libre* commencée en

1949, il s'est cramponné à la radio *Asie libre* visant à faire s'écrouler la Corée. Créée en 1996 par l'impérialisme américain, cette radio a commencé depuis 1997 ses émissions à l'adresse de la Corée avec les frais annuelles de dix millions de dollars.

En même temps, les impérialistes ont appliqué obstinément les sanctions et les blocus économiques sur la Corée.

Autrefois, la RPDC comptait presque sur le marché socialiste dans son commerce extérieur. Le marché socialiste dissolu, elle n'a pas pu se procurer suffisamment des matières premières, des combustibles et des matériaux, notamment le pétrole et le coke.

Profitant de cette occasion, l'impérialisme américain a appliqué le blocus général afin d'asphyxier la Corée sur le plan économique. Il a mis en action toutes les formes de mauvaises lois de blocus économique, surtout l'«Arrangement de Wassenaar» (nouvelle forme de « Cocom ») pour accroître l'intensité de blocus économique envers la Corée.

Par-dessus le marché, les calamités naturelles cruelles qui se sont succédé plusieurs années après le grand deuil national pris par le peuple coréen ont ajouté aux

difficultés dans la vie. L’alternance des fléaux successifs : la pluie torrentielle, la grande sécheresse, le typhon, le raz de marée ont causé des dégâts immenses.

A considérer du point de vue militaire, les arrières solides et les ailes dignes de confiance sont indispensables à la réussite de l’opération et de la bataille sur le front qui se trouve face à l’ennemi.

La solidité des arrières conditionne le ravitaillement suffisant du front en énormes besoins humains et matériels. Les ailes dignes de confiance permettent de contrecarrer l’attaque ennemie de deux côtés et de mener à bon terme l’opération de façon à réaliser l’objectif stratégique.

Le front sans arrières et ailes ne peut pas éviter l’encerclement de l’ennemi et tombe finalement. C’est un sens commun de la science militaire.

Dans les années 1990, la Corée se trouvait vraiment dans la situation pareille. Elle n’avait pas l’endroit où se reculer ni le soutien des ailes. Les impérialistes se ruaient sur elle de tous côtés à la fois en serrant l’encerclement. Ils faisaient flèche de tout bois dans l’intention d’écraser impitoyablement la Corée.

La confrontation ou la soumission, le peuple coréen

et l'Armée populaire de Corée devaient choisir entre les deux.

La première était la voie de la victoire, celle de la gloire, car permettant de préserver la souveraineté et la dignité du pays. Elle était aussi la voie de l'âpre lutte supposant de grands sacrifices, car on doit repousser de puissants ennemis impérialistes et braver d'innombrables difficultés et épreuves. C'était la voie de l'indépendance, celle de la confiance, invitant à vivre debout que de vivre en esclave.

Tandis que la deuxième était la voie de l'assujettissement, celle de la ruine, car on doit se résigner à la douleur et à la tristesse en tant qu'esclave de l'impérialisme.

Le peuple coréen a déjà connu le sort tragique d'esclave parce que la patrie lui a été arrachée au début du XXe siècle par l'impérialisme japonais par manque des forces militaires. Celui qui n'a pas expérimenté le sort d'esclave ne peut même pas imaginer ce que c'est que la vie quotidienne d'un esclave.

Le peuple coréen s'est vu forcé à la vie d'esclave durant plus de 40 ans. Au cours de cette période, l'impérialisme japonais a commis sans aucun scrupule

des crimes inhumains inouïs : plus de 8,4 millions de jeunes Coréens emmenés de force au terrain de guerre d'agression, 200 000 Coréennes kidnappées pour être des esclaves de sexe au service de l'armée japonaise. Il a exploité cruellement des ressources naturelles de la Corée, voire même, braillant que « le Japon et la Corée ne font qu'un », « Les Japonais et les Coréens ont les mêmes ancêtres », il s'est acharné à supprimer la langue et l'écriture coréennes et à arracher l'âme à la Corée.

A travers la lutte sanglante de plusieurs dizaines d'années, le peuple coréen a recouvré l'indépendance de sa patrie après avoir abattu le brigand impérialiste japonais.

La libération du pays, prix de son sang, lui a fait graver profondément dans le cœur la vérité que si les forces armées sont faibles, on tombe dans l'esclavage de l'impérialisme et qu'on perd le pays en un moment, mais il faut mille ans pour le récupérer.

La voie de la survivance pour la Corée était, non pas de se soumettre aux impérialistes, mais de s'opposer catégoriquement par la force des armes à leurs coercition et despotisme.

Puisqu'ils l'ont gravé présent dans leur esprit, les

militaires et les civils coréens n'ont jamais accepté le sort d'esclave et se sont dressés comme un seul homme dans la lutte à outrance contre l'ennemi de classe en dépit de pires conditions.

Traduisant cette conviction et cette volonté irréductibles des militaires et des civils coréens, le Dirigeant Kim Jong Il a choisi la voie de sauvegarder la dignité et l'honneur d'un peuple indépendant et d'un soldat de l'avant-garde indépendante.

Le 1er janvier 1995, le Dirigeant Kim Jong Il a inspecté sur place une sous-unité de l'Armée populaire située dans un bois de jeunes pins touffus.

Arrivé à la compagnie, il a adressé ses vœux de bonne année aux soldats, puis il a bien voulu assister à leurs exercices de tir. Il a dit que tant qu'existe la puissante Armée populaire infiniment fidèle au Parti, il est certain que la patrie sera réunifiée et que l'œuvre révolutionnaire Juche sera achevée sans faillir.

Ce jour-là, en visitant la salle d'éducation et les casernes, il s'est renseigné en détail sur le travail d'éducation idéologique et l'ensemble de la vie matérielle et culturelle au sein de la compagnie.

Il a éclairé les tâches et les moyens concrets pour

préparer au mieux les militaires sur le plan politique et idéologique et améliorer la capacité de combat de la compagnie et les conditions de vie des militaires.

Ce soir-là, après la fin de son inspection de la compagnie des jeunes pins touffus, le Dirigeant Kim Jong Il a souligné aux cadres responsables du Parti, de l'Etat et de l'armée que ce qui est essentiel dans la lutte révolutionnaire est les armes. Ce disant, il a ajouté d'un air décidé : Si l'armée est faible, nous ne pouvons pas briser l'offensive contre-révolutionnaire de l'ennemi, au contraire nous risquons de courir à la ruine en un rien de temps ; les impérialistes et les autres réactionnaires se démènent follement pour écraser notre pays qui porte toujours haut le drapeau du socialisme sans jamais se laisser ébranler par aucun trouble mondial ; mais aussi longtemps que notre Armée populaire est puissante, rien n'est à redouter ; puisque notre Armée populaire est puissante, l'ennemi n'ose pas se ruer sur nous.

La direction sur place du Dirigeant Kim Jong Il sur la compagnie *Tabaksol* n'était pas la simple inspection d'une sous-unité de l'armée.

C'était une déclaration historique marquant l'application générale de la politique de Songun qui a manifesté

pleinement la puissance des armes.

Cette inspection était l'occasion d'un tournant fondamental dans l'application générale de la politique de Songun à un nouveau palier plus élevé.

2) Les affaires militaires définies comme les plus importantes affaires de l'Etat, l'armée comme la force principale de la révolution

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

«La direction de la révolution fondée sur le Songun par notre Parti, la politique de Songun, est un mode de direction de la révolution et un mode de gouvernement socialiste qui donnent la priorité à l'aspect militaire dans les affaires de l'Etat et comptent sur l'esprit révolutionnaire et la capacité de combat de l'Armée populaire pour défendre la patrie, la révolution et le socialisme et promouvoir vigoureusement l'édification du socialisme. »

De par sa nature, la politique de Songun est un mode de gouvernement qui résout tous les problèmes posés par l'accomplissement de l'œuvre d'émancipation des masses populaires sur le principe de la primauté des affaires

militaires et compte sur l'armée qu'elle propose comme le pilier de la révolution pour promouvoir l'ensemble de l'œuvre d'émancipation.

Considérer les affaires militaires comme les affaires nationales de première importance, cela constitue un aspect de la nature de la politique de Songun.

La politique, secteur englobant l'ensemble de la vie sociale, a des problèmes amples et variés pour l'objet de son élaboration et de son application.

La politique de Songun considère, parmi ces problèmes, comme les plus importants dont dépend le destin du pays et de la nation les problèmes concernant les affaires militaires, les problèmes à résoudre pour consolider encore plus le potentiel de défense du pays et accorde le plus gros efforts à leur solution.

Les affaires militaires sont une partie de la vie étatique et sociale embrassant tous les problèmes relatifs à la défense nationale : l'armée, l'industrie de la défense nationale, les préparatifs de guerre, etc. Y sont compris toutes les affaires nécessaires au renforcement de l'armée et de la capacité de défense nationale : l'édification de l'armée, les activités militaires, l'industrie de guerre, la fabrication des armes et du matériel de guerre, le

renforcement des forces civiles, l'établissement des positions de défense, la construction des galeries, la construction des installations militaires…

A la première idée, il semble que les affaires militaires sont étrangères aux problèmes de la vie des hommes. Il paraît plutôt que les autres problèmes de la vie sociale, par exemple, problèmes économiques tels que nourriture, habillement et logement, s'avèrent plus nécessaires. Mais il n'en est jamais ainsi. Plus que tout autre secteur de la vie étatique et sociale, les affaires militaires sont liées directement avec la vie des hommes.

De même que la solidité de la base s'impose pour construire un grand immeuble, inébranlable devant le tremblement de terre et la tempête, de même ce n'est que s'ils disposent des puissantes forces militaires qu'un pays et une nation peuvent développer de façon continue et rapide leur économie et leur culture dans les circonstances et conditions stables.

Si le pays et la nation sont foulés aux pieds par la force étrangère par manque des puissantes forces militaires, tous les membres de la nation ne peuvent pas éviter la honte, l'humiliation, la douleur et le malheur.

A preuve l'agression de la Grenade par l'impérialisme

américain. Le peuple de ce pays a renversé en mars 1979 le pouvoir dictatorial proaméricain et instauré le pouvoir révolutionnaire populaire. Le pouvoir révolutionnaire a nationalisé les industries, a tenu sous son contrôle les ressources naturelles et a pris certaines mesures démocratiques : la réforme agraire, l’égalité des sexes, etc.

Dévoré depuis longtemps d’ambition d’agression de la Grenade, l’impérialisme américain a introduit le 25 octobre 1983 dans ce petit pays environ 2 000 effectifs de son armée sous le couvert de 11 navires de guerre, y compris un porte-avions chargé d’environ 70 avions militaires.

Aussitôt après l’occupation de la Grenade, ce petit Etat formé des îles d’environ 110 000 habitants, l’armée d’agression américaine a massacré beaucoup de patriotes et d’habitants innocents, elle a détenu en prison plus de 2 000 hommes.

L’impérialisme américain y a établi un gouvernement fantoche et aboli toutes les lois étatiques décrétées par le pouvoir révolutionnaire, violant la liberté et les droits démocratiques du peuple de ce pays.

L’agression armée contre la Grenade a démontré une

fois encore que l'impérialisme américain est l'agresseur le plus féroce.

C'est un procédé habituel de l'impérialisme américain, gendarme international, d'exercer une pression sur les pays qui ne lui plaisent pas parce qu'ils ne lui sont pas dociles et d'y renverser le pouvoir.

La réalité atteste l'importance des affaires militaires dont dépend le destin du pays, de la nation et de l'individu.

La politique de Songun est une politique qui est fidèle à ce principe incontestable et qui l'incarne à fond, autrement dit, elle est une politique qui définit les affaires militaires comme les premières affaires importantes de l'Etat et qui donne la priorité au renforcement des forces militaires.

Un autre aspect de la nature de la politique de Songun s'explique par le fait qu'elle est un mode de gouvernement qui définit l'armée révolutionnaire comme l'élite, comme la force principale de la révolution.

Que la politique de Songun définisse l'armée révolutionnaire comme l'élite, comme la force principale de la révolution, cela signifie tenir en main l'armée et en fait une collectivité modèle pour défendre la patrie, la

révolution et le socialisme et la revigorer dans son rôle de pionnier afin de promouvoir vigoureusement l'édification du socialisme.

C'est en comptant sur le tempérament révolutionnaire de l'Armée populaire et sur sa capacité de combat que la politique de Songun défend la patrie, la révolution et le socialisme.

Au cours de l'histoire, la classe exploiteuse a utilisé l'armée comme l'outil de la domination, de l'oppression, du massacre et de l'exploitation en lui inspirant de l'agressivité et de la barbarie.

A la première page du livret distribué aux soldats américains nouvellement recrutés est écrit : « Tu dois être un tueur habile et impitoyable. » et, sous le titre « Qu'est-ce qu'un soldat ? », « L'Etat dépense pour toi 30 000 US$. … Tu peux le compenser par la tuerie des hommes qui te tombent sous la main. »

Les crimes de massacre que l'armée américaine perpètre à présent même en Afghanistan et dans les régions frontalières du Pakistan montrent net la nature inhumaine et la bestialité anti-populaire de l'armée réactionnaire impérialiste.

L'armée révolutionnaire de la classe ouvrière au service

des masses populaires en est entièrement différente.

Le fait de participer à la révolution et d'appartenir à des pays socialistes ne suffit pas pour être une armée révolutionnaire. Même si une armée appartient à un pays socialiste, si elle ne jouit pas de la direction politique pertinente, elle perdra l'esprit révolutionnaire, l'esprit d'organisation, la capacité d'union et celle de combat à tel point qu'elle ne pourra pas sauvegarder les conquêtes du socialisme et elle sera utilisée finalement par la contre-révolution.

Ce n'est qu'en jouissant de la direction du parti et du leader que l'armée révolutionnaire peut voir le jour et remplir sa mission.

C'est la politique de Songun qui édifie une telle armée révolutionnaire et compte sur son tempérament révolutionnaire et sa capacité de combat pour défendre la patrie, la révolution et le socialisme.

Le fait que l'Armée populaire de Corée a déjoué les tentatives d'agression militaire de l'impérialisme américain met à l'évidence que la politique de Songun est une arme puissante permettant de défendre sûrement la patrie, la révolution et le socialisme.

En décembre 1994, l'Armée populaire de Corée a

abattu d’un seul coup un hélicoptère de reconnaissance dernier cri qui avait fait intrusion dans l’espace aérien de la patrie.

Début 2003, un avion de l’Armée populaire a serré de près l’avion de reconnaissance américain « RC-135 » en train de se livrer à l’espionnage militaire dans l’espace aérien de la mer de l’Est de la Corée de telle sorte qu’il s’est enfui en hâte.

La politique de Songun met l’Armée populaire au premier rang pour promouvoir l’ensemble de l’édification du socialisme. C’est l’Armée populaire qui s’est chargée de la construction des centres d’élevage de volaille, des centres d’élevage de porcs et des usines de condiments, tous modernes. C’est encore elle qui a aménagé de nombreux sites pittoresques en lieux de repos des travailleurs tels que monts Chilbo, monts Kuwol, grande grotte de Ryongmun, cascade Ullim, etc. Ces dernières années, elle a achevé admirablement la construction des théâtres, des cinémas, des restaurants et du parc folklorique.

Une gorgée d’eau de mer suffit pour savoir qu’elle est salée. Les remarquables performances et exploits accomplis en Corée sont là pour montrer que l’Armée populaire

joue un rôle de l'avant-garde, rôle de la brigade de choc dans l'édification économique du socialisme.

Depuis l'antiquité, on dit : « Il faut mille jours pour préparer un soldat à combattre un jour. » En même temps que l'importance de la formation de l'armée, cela signifie que l'armée ne sert qu'à une chose, c'est-à-dire, à la guerre.

Mais en Corée, les militaires défendent au péril de leur vie la patrie, la révolution et le socialisme ; ils se chargent aussi des affaires économiques directement liées au bien-être de la population. Combattants omnipotents.

Définir l'Armée populaire comme le corps d'élite, l'avant-garde de la révolution, les plus dignes de confiance, compter sur elle pour défendre le socialisme, promouvoir l'édification économique et assurer le bonheur au peuple, c'est vraiment comme : « Former l'armée pour aboutir à tout. »

La politique de Songun met l'Armée populaire à la première place de l'édification du socialisme pour qu'elle remplisse le rôle de l'avant-garde, celui de la brigade de choc, fournissant ainsi un brillant exemple d'un noble profil idéologique et spirituel et d'une capacité de combat élevée à suivre par tous les travailleurs.

Cette politique incite efficacement tous les membres de la société à un progrès prodigieux dans tous les domaines de la vie sociale à l'instar de l'Armée populaire dans sa vision idéologique, dans son style d'action et dans son mode de vie.

En effet, ces années-ci, la Corée livre avec vigueur un combat pour atteindre le summum des technosciences.

Le combat pour atteindre le summum est un travail gigantesque visant à atteindre et dépasser dans les meilleurs délais le niveau mondial des technosciences dans tous les domaines, en développant son expérience de l'avoir atteint dans la technologie CNC (*Computer Numerical Control*) et à édifier ainsi une puissance économique digne de l'ère de l'économie du savoir. Sous le mot d'ordre : « Atteindre le summum mondial ! », une campagne active a été poursuivie dans tous les domaines et unités d'activité pour détenir les techniques de pointe.

La classe ouvrière du complexe d'aciérage *Chollima* a bâti par ses propres forces en quelques mois seulement le four électrique à arc UHP, contribuant ainsi à la modernisation de la production de l'acier. Plusieurs usines ont été admirablement réaménagées en usines modèles dignes du XXIe siècle de façon à produire à

volonté divers équipements de pointe CNC.

Toutes ces réalisations sont entièrement dues au mode de gouvernement de Songun qui fait pleinement valoir la force morale de l'homme à l'instar de l'Armée populaire et compte sur sa capacité créatrice pour promouvoir l'édification du socialisme.

3) Un grand esprit de l'époque

Quand on dit l'esprit de l'époque, on veut dire un esprit révolutionnaire représentant et symbolisant l'époque donnée. L'esprit de l'époque reflète l'aspiration principale de l'époque donnée et impulse avec force la révolution et le développement du pays de cette époque.

A envisager l'histoire de la Révolution coréenne, tout au long de son parcours depuis le début jusqu'à aujourd'hui, chaque période et chaque étape sont marquées de l'esprit de l'époque donnée.

La période de la Lutte révolutionnaire antijaponaise était une période de la lutte sévère, car le peuple coréen devait abattre l'impérialisme japonais et réaliser l'œuvre de libération de la patrie tout en réglant tous les problèmes par ses propres forces sans avoir aucun Etat

comme arrière ni bénéficier du soutien d'une armée régulière. A cette période de martyre où le sort de la patrie et de la nation était en détresse, les combattants révolutionnaires antijaponais ont fait preuve de l'esprit révolutionnaire du Paektu.

Grâce à cet esprit, forts de leur foi et de leur volonté inébranlables d'achever à coup sûr la Révolution coréenne sous la direction de leur Commandant Kim Il Sung, ils ont surmonté avec courage toutes les formes d'épreuves et de difficultés. Par la lutte sanglante, ils ont abattu finalement l'impérialisme japonais et réalisé l'œuvre historique de libération de la patrie.

Les années 1950 étaient pour la Corée une période de rudes épreuves, car le sort de la nation coréenne était mis en jeu. A cette période, le peuple coréen s'est dressé dans une guerre décisive pour défendre résolument le sort de sa patrie. Après la guerre, il devait reconstruire les villes, les campagnes, les usines, toutes cruellement détruites par la guerre et accomplir la révolution socialiste visant à transformer de façon socialiste l'économie rurale et les commerçants et les industriels privés de la ville. La base de l'économie nationale indépendante était à jeter pour la prospérité du pays et de la nation. Tous ces efforts

s'accompagnaient d'âpre lutte de classe contre les ennemis intérieurs et extérieurs, surtout l'impérialisme américain.

Le peuple coréen a mis pleinement en valeur l'esprit de lutte des années 1950 caractérisé par la détermination de braver la mort pour défendre le Leader et la patrie et par la combativité inébranlable.

A travers la vie heureuse et exaltante qu'il a connue pendant 5 années après la Libération de sa patrie, le peuple coréen a ressenti vivement que le giron du Leader, c'est la patrie. Pour cette raison, il a gravé dans l'esprit la vérité de fer que s'il perd la patrie, il deviendra de nouveau l'esclave.

Avec une ferme conviction qu'il allait triompher sans faute parce qu'il jouissait de la direction du grand Leader, le peuple coréen s'est dressé comme un seul homme dans la guerre contre l'impérialisme américain pour défendre la patrie. En surmontant toutes les épreuves et difficultés, il a achevé la transformation socialiste et jeté une solide base économique.

Les années 1970 étaient marquées par un tournant faisant date dans le développement de la Révolution coréenne. A cette période, le peuple coréen a mené une lutte énergique pour continuer jusqu'à son brillant

achèvement la Révolution coréenne suivant la direction du Dirigeant Kim Jong Il. Animé d'une vénération absolue envers son Dirigeant, il l'a élu à l'unanimité au poste suprême du Parti et de l'Etat.

Ainsi, cette période a vu s'implanter fermement au sein du Parti une idéologie unique et un système de direction unitaire et se produire un grand essor dans l'édification du socialisme. Tout cela est inconcevable hors de l'esprit de lutte mis en valeur à cette époque.

Grâce à ces esprits révolutionnaires, la Révolution coréenne a pu continuer sa marche victorieuse sans aucune déviation.

Puisqu'il encourage avec force les masses populaires conformément aux impératifs de l'époque, l'esprit reflétant l'époque occupe une position importante et joue un rôle non négligeable dans la révolution et le développement du pays.

L'esprit de notre époque qui encourage vivement le peuple coréen est l'esprit révolutionnaire militaire créé au sein de l'Armée populaire sous la direction du Dirigeant Kim Jong Il.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Né et mis en évidence au sein de l'Armée

populaire sous la direction du Parti, cet esprit (l'esprit révolutionnaire militaire) se caractérise essentiellement par la détermination de braver la mort pour défendre le Leader et exécuter jusqu'au bout ses directives et par un esprit de sacrifice héroïque. »

Ainsi qu'il a dit, l'esprit révolutionnaire militaire a pour ses contenus essentiels la détermination de braver la mort pour défendre le Leader et exécuter jusqu'au bout ses directives et un esprit de sacrifice héroïque.

Ce qui vient à l'esprit d'abord quand on parle de l'esprit révolutionnaire militaire est le chantier de construction de la centrale électrique de la Jeunesse d'Anbyon. C'est que cet esprit y a été créé au cours de la construction de cette centrale à la période la plus difficile de la Dure marche.

La construction de cette centrale a été conçue et accélérée suivant le dessein d'une transformation gigantesque de la nature nourri par le Président Kim Il Sung, désireux de résoudre le problème de l'énergie électrique dans la province du Kangwon. C'étaient les travaux difficiles et énormes, car demandant de faire converger plusieurs cours d'eau de vastes étendues en un endroit afin de produire une grande

quantité d'électricité.

Selon le calcul élémentaire, rien que pour la construction du tunnel d'amenée d'eau, un des travaux principaux, il fallait creuser plusieurs millions de m^3 de terre. En outre, elle demandait une grande quantité de mélange de béton, des centaines de mille de tonnes de bois et de matériaux en acier et beaucoup de dynamites. Les travaux à exécuter dépassaient le double de ceux du barrage écluse maritime de l'Ouest qui auraient dû coûter des milliards de US$ selon le calcul du monde occidental.

D'ailleurs, la structure géologique de l'endroit du barrage à construire était très compliquée ; les conditions de la construction y étaient tellement défavorables que même des techniciens de certains pays fiers de leurs techniques de travaux de construction ont dit que ce sont « travaux hasardeux absolument impossibles.»

Pour cette raison, à propos de ces travaux, l'ennemi lançait, d'une part, des bruits calomnieux de toutes sortes, disant que ce serait la « centrale sur la feuille de papier » et il se démenait follement, d'autre part, pour faire échouer les travaux, essayant tous les moyens.

Qu'à cela ne tienne. Fermement déterminé à bâtir coûte que coûte la centrale électrique de grande

envergure, le Dirigeant Kim Jong Il a assigné la tâche de ces travaux énormes à l'Armée populaire.

Aussitôt, les militaires de l'Armée populaire se sont engagés dans l'accomplissement des travaux. Dans l'exécution des ordres de leur Commandant suprême, rien n'est impossible ; seule l'exécution parfaite et inconditionnelle est possible. Telles étaient leurs foi et volonté.

Ils ont creusé le tunnel d'amenée d'eau sous le mot d'ordre : « Ne regardons pas le ciel bleu de la patrie avant d'exécuter l'ordre du respecté camarade Commandant suprême ! »

Les généraux, eux aussi, comme les autres commandants, ont percé la section dangereuse exposée au risque d'éboulement, criant le mot d'ordre : «En avant, suivez-moi ! » et non : «En avant ! » Les soldats, de leur côté, ont consacré tous leurs efforts à l'exécution des travaux. « C'est à moi, le travail le plus difficile et ardu ! » C'était le mot d'ordre qu'ils avaient l'habitude de lancer. Les soldats chargés de transport escaladaient et descendaient, nuit et jour, le col abrupt de plus de 670 mètres d'altitude, gardant présent dans l'esprit le slogan : « Pas de droit de rentrer dans la troupe avant d'accomplir

la tâche de transport donnée ! »

Il était une fois cet épisode. On était en train de foncer le tunnel qui devait passer sous une rivière. Soudain, à la distance d'un peu plus de 10 mètres avant le transpercement, un pertuis a éclaté. D'où l'eau a coulé à flot, remplissant la galerie.

Face à cet incident, certains gens ont dit qu'il faudrait tout de suite changer de direction du tunnel, d'autres ont prétendu qu'il vaudrait mieux creuser les deux tunnels et construire les deux centrales à part.

Mais les militaires n'ont pas pu suivre leurs opinions. Pas possible de le faire ; le fonçage d'un tunnel de grande dimension, c'est l'ordre qui nous est assigné par notre Leader et notre Général ; c'est notre Leader qui a bien voulu en choisir l'emplacement ; un détour, ce n'est pas possible quand il s'agit de directives du Parti ; il faut faire inconditionnellement comme l'entend notre Parti, pensaient-ils tous.

Et sans aucune hésitation, ils se sont jetés dans les flots déchaînés pour boucher le trou. Ils ont livré littéralement un combat acharné, nuit et jour, pour drainer le tunnel et continué le fonçage. Partout dans le chantier de construction ont été manifestés pleinement la

détermination de braver la mort pour défendre le Leader et exécuter jusqu'au bout ses directives et un esprit de sacrifice héroïque. Forts de cette foi et de cette volonté irréductibles, les bâtisseurs militaires ont vaincu toutes les difficultés en dépit des conditions bien défavorables et fini par achever la construction des ouvrages gigantesques : grand tunnel d'amenée d'eau, haut barrage, prise d'eau imposante, etc.

Le 10 juin 1996, le Dirigeant Kim Jong Il a inspecté sur place la centrale électrique de la Jeunesse d'Anbyon arrivée à la dernière étape grâce aux efforts d'abnégation des militaires. En dépit de la pluie battante, il a visité le barrage, la prise d'eau et les autres ouvrages. Il est entré même dans le tunnel d'amenée d'eau.

D'un ton émotionné, il a dit : Nos militaires ont accompli des miracles étonnants ; ils ont exécuté à tout prix mon ordre ; c'est là, l'esprit révolutionnaire militaire de notre Armée.

C'est ainsi que l'esprit révolutionnaire militaire est né.

En Corée, tous les membres de la société suivent l'esprit révolutionnaire militaire et l'incarnent dans leur travail et leur vie de chaque jour.

Cet esprit reflète à merveille un profil idéologique et

moral à suivre par tous les travailleurs : la ferme détermination de braver la mort pour défendre le Leader et exécuter jusqu'au bout ses directives, le sublime esprit de sacrifice héroïque, l'héroïsme de masse, l'esprit révolutionnaire de confiance en soi et d'opiniâtreté, l'amour ardent de la patrie et du peuple, la camaraderie révolutionnaire, etc.

Cet esprit révolutionnaire militaire né au sein de l'Armée populaire étant propagé dans la société, l'unité de la pensée et du style d'action s'est implantée solidement entre l'armée et le peuple et le profil idéologique et moral du peuple coréen a changé considérablement.

Toute la population soutient fidèlement le Parti et le Leader avec la même détermination des militaires de braver la mort pour défendre le Leader et elle travaille avec le même esprit incarné par eux d'exécuter jusqu'au bout les directives du Leader. Le style d'action des militaires, combatif et optimiste, se manifeste aussi dans la vie culturelle de la population.

L'esprit révolutionnaire militaire aidant, le peuple coréen s'est dressé vaillamment dans la lutte pour défendre le régime socialiste et promouvoir l'édification d'une puissance prospère. Le processus de la création et de la

généralisation de l'esprit révolutionnaire militaire était celui de l'implantation et de l'incarnation de la politique de Songun sur tous les plans. Cela étant, la création et la généralisation de l'esprit révolutionnaire militaire étaient un jalon remarquable faisant date dans l'histoire de la politique de Songun.

4) Les trois piliers solides

L'immeuble doit être soutenu par un pilier solide pour qu'il reste un éternel réceptacle de la vie, inébranlable devant toute adversité.

La politique aussi nécessite un pilier qui la soutient. Lorsqu'elle s'appuie sur les puissantes forces politiques, la politique poursuit son objectif jusqu'à son achèvement, sinon, elle reste indécise devant les épreuves et difficultés de l'histoire et finit par échouer sans arriver à atteindre son objectif.

Si la politique de Songun réalise son objectif activement et au mieux sans se laisser influencer par les vicissitudes sans pareilles dans l'histoire, c'est qu'elle s'appuie sur le solide pilier, les puissantes forces politiques.

La politique de Songun a pour son pilier les trois forces

politiques : le Parti révolutionnaire, les forces armées révolutionnaires et l'union monolithique.

Si vous êtes en Corée, vous pouvez entendre souvent le chant à la TV et à la radio : *Levons bien haut le drapeau de notre Parti*. Plusieurs troupes artistiques de haut prestige, notamment, l'orchestre Moranbong, exécutent ce chant et tout le peuple coréen aime le chanter. Ce chant glorifie la grandeur du PTC, organisateur et inspirateur de toutes les victoires du peuple coréen.

Comme la parole de ce chant nous le montre, la Révolution coréenne a suivi toujours la voie de la victoire en surmontant toutes les épreuves et difficultés sous la direction du PTC.

Toutes les victoires et tous les succès remportés par le peuple coréen sont tout à fait dus à la direction consommée du PTC.

C'est la même chose pour la politique de Songun. La politique de Songun, c'est la politique du PTC, et la direction de la révolution fondée sur le Songun, c'est la direction du PTC. Le PTC constitue le pilier de première importance, la force la plus importante de l'application de la politique de Songun.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit que la direction du Parti est vitale pour l'Armée populaire et un gage principal de toutes les victoires.

La politique de Songun définit l'armée comme le corps d'élite, comme la troupe d'avant-gardistes de la révolution et du développement du pays. Mais l'armée ne peut pas pour autant être au-dessus d'un parti ni le remplacer dans son rôle d'avant-garde.

Ce n'est que sous la direction d'un parti que l'armée peut remplir sa mission et ses devoirs dans la lutte révolutionnaire en tant qu'armée révolutionnaire.

En général, l'application de la politique suppose la participation des diverses forces politiques : non seulement le parti, mais aussi le pouvoir de l'Etat, les organisations sociales, les forces armées révolutionnaires, etc. Et ce n'est que le parti qui est l'organisation politique capable de diriger ces forces politiques.

Le PTC occupe une position dirigeante et joue un rôle dirigeant dans la réalisation de la politique de Songun.

Avec à sa tête le respecté Maréchal Kim Jong Un, le PTC est une organisation politique dirigeante qui, portant haut la bannière du Songun, organise et encourage activement l'armée et le peuple coréens tout entiers à

l'accomplissement de l'œuvre révolutionnaire Songun. Fidèle aux idées du Songun, il avance la ligne de conduite révolutionnaire appelée à accorder la priorité au renforcement des forces armées et dirige le pouvoir de l'Etat et les autres organisations politiques pour qu'ils exécutent leurs tâches sur le principe du Songun. Il rallie étroitement autour du Leader les militaires de l'Armée populaire et les autres membres de la société et les encourage activement à la réalisation de la politique de Songun.

Ainsi, l'Armée populaire se fait une réputation de puissante force principale de la révolution soutenant au premier rang l'œuvre du Leader en tant qu'armée fière d'appartenir au Parti et au Leader.

Le 10 octobre 2010, à la place Kim Il Sung a eu lieu, en présence du Dirigeant Kim Jong Il et du camarade Kim Jong Un, une revue solennelle consacrée au 65e anniversaire de la fondation du PTC.

A la suite des rangs de l'Armée populaire de Corée, du Corps populaire de l'Intérieur de Corée, de la Garde rouge des ouvriers et des paysans et de la Garde rouge de la jeunesse, diverses colonnes des troupes motorisées ont passé devant la tribune d'honneur : canons automoteurs

dernier cri, véhicules blindés, chars, lance-fusées, missiles, complexe anti-missile…

A travers la revue, le peuple coréen a ressenti vivement la puissance inépuisable de l'armée révolutionnaire du Paektusan munie à la fois des moyens offensifs et défensifs capables d'abattre d'un seul coup tout ennemi puissant. Il s'est raffermi encore davantage dans sa foi et dans sa volonté de soutenir fidèlement la politique de Songun du Parti et de continuer jusqu'à son achèvement l'œuvre révolutionnaire Juche.

La puissance du Songun qui va s'accroissant toujours sous la direction consommée du Parti nous donne une vérité précieuse. L'armée qui ne jouit pas de la direction d'un parti révolutionnaire ne sert à rien.

En Corée, le Parti et l'armée sont étroitement liés. On ne peut voir nulle part ailleurs les forces armées révolutionnaire aussi fidèles au Parti que l'Armée populaire de Corée. C'est là pour le peuple coréen un grand sujet de fierté et il chante à haute voix qu'il n'abandonnera jamais le drapeau du Parti Juche, quitte à mourir.

L'Armée populaire de Corée est un autre pilier qui soutient la politique de Songun.

On entend par là que l'Armée populaire est une

puissante force politique qui garantit parfaitement la réalisation de la politique de Songun et se met à l'avant-poste dans l'incarnation de cette politique.

En tant que détachement armé qui défend manu militari la patrie et la révolution, l'Armée populaire est la plus pure et inébranlable dans la défense du Parti et du Leader, elle est prête à braver la mort pour les défendre.

Les hauts faits des 17 héros de la République qui ont consacré leur vie sans hésitation pour protéger les arbres portant des mots d'ordre à un ancien théâtre de combat, patrimoine éternel de la Révolution coréenne, sont empreints telle quelle de la ferme détermination de l'Armée populaire de braver la mort pour défendre le Leader.

Tout près de l'endroit où ils se battaient à outrance contre les flammes violentes coulait une petite rivière. Ils ont pu l'atteindre en un moment, mais les 17 combattants se sont jetés dans le feu pour l'éteindre comme s'ils avaient fait, d'avance, une promesse entre eux. Dans les volutes dévorantes s'élevait la voix de conviction : « Protégeons-les jusqu'au bout ! », « Au péril de la vie ! »

Les flammes ont pu brûler leurs corps, mais elles n'ont pas pu consumer leur esprit de défendre le Leader

au péril de la vie ni ne le faire disparaître.

En effet, les militaires de l’Armée populaire de Corée intègrent dans leur foi inébranlable et dans leur sens du devoir mutuel pur l’esprit de défendre le Leader au péril de leur vie, cette détermination imbrûlable sous les flammes et inébranlable devant toute adversité.

L’Armée populaire est l’avant-garde la plus combative qui soit dans l’exécution des idées et des lignes de conduite du Leader et du Parti. Elle est prête à sacrifier sa vie sans la moindre hésitation pour exécuter les directives du Parti et du Leader.

A son instar, tous les autres membres de la société suivent fidèlement les idées et la direction du Parti et du Leader et s’engagent comme un seul homme dans l’édification d’une puissance prospère, faisant preuve de leur force morale irréductible.

Sans parler de l’Armée populaire, on ne peut pas parler de la puissance de la politique de Songun.

Aujourd’hui, le monde parle que la puissance de la Corée prend sa source dans l’union monolithique formée entre le Leader, le Parti, l’armée et le peuple.

Dans la lutte révolutionnaire, unis, on triomphe ; divisés, on échoue. C’est pourquoi, on dit : L’union est vitale pour la

révolution et elle garantit sûrement la victoire de la révolution.

L'union monolithique, cela signifie l'union et la cohésion des rangs des révolutionnaires étroitement unis autour de l'unique axe qu'est le leader par des liens d'idéologie, de volonté, de morale et de sens du devoir mutuel. Les rangs des révolutionnaires étroitement unis sont une entité idéologique immaculée, une solide entité basée sur la camaraderie révolutionnaire et le sens du devoir mutuel, formées par l'Armée populaire et les larges masses populaires autour du Parti et du Leader avec une même pensée et une même volonté. Cette union monolithique constitue la solide base politique de la politique de Songun et sa force motrice valable.

La base politique est le terrain dans lequel s'enracine un mode politique ; elle est la source fondamentale de sa solidité. Les militaires et les civils tout entiers ne faisant qu'un bloc autour du Parti et du Leader, cette union monolithique ne se laisse ébranler par aucune fluctuation mondiale.

Voici un passage de la lettre adressée au Dirigeant Kim Jong Il par un couple de poètes :

« Croyez- nous, Général !

Nous ne vendrons jamais notre cœur fidèle à vous quitte à mourir de faim. Même si nous devions mourir de froid, jamais nous ne vous quitterons pour aller habiter sous le toit des autres. Même si nous finissons notre vie sur l'échafaud, nous n'arrêterons pas même un instant le chant du Général. »

Ce passage n'est pas seulement la foi et la volonté de ce couple, c'est la foi et la volonté inébranlables gardées par l'armée et le peuple coréens tout entiers.

Il faut la force politique pour qu'un mode politique s'applique dans la réalité. Un mode politique ne peut jamais faire preuve de sa valeur escomptée s'il n'a pas moyen d'incarner son objectif politique, aussi précis soit-il.

L'union monolithique dont nous parlons n'est pas un simple ralliement physique ou mathématique des hommes. Que tous les membres de la société acceptent pour leurs exigences vitales les idées et la volonté du leader, les lignes et les orientations du parti et unifient dans la lutte pour les réaliser leur volonté, leur esprit et leur aspiration pour un même objectif et un même avenir, telle est l'unité monolithique.

L'union monolithique incite activement les larges

masses populaires à la lutte pour la réalisation de l'objectif politique et l'idéal communs et met pleinement en valeur leur ardeur révolutionnaire et leur initiative créatrice, donnant ainsi une forte impulsion à l'application de la politique de Songun.

Aujourd'hui, sous la direction du PTC avec à sa tête le respecté Maréchal Kim Jong Un, par la force de l'union intime de l'armée et du peuple tout entiers, la Corée déjoue à chaque occasion les machinations des impérialistes et promeut avec force la révolution et le développement du pays.

Le monde affirme unanimement que la source de l'invincibilité de la Corée réside dans l'union monolithique formée entre le Leader, le Parti, l'armée et le peuple.

Un éditorialiste de *Minjok Thongsin*, site Internet des résidents coréens aux Etats-Unis, a signalé dans son article : « Pour les Juifs, la puissante force économique d'un Etat ou la vie riche de sa population ne servent pas à le considérer comme un Etat puissant … Pourquoi considèrent–ils la Corée du Nord comme l'Etat puissant ? …Parce que la Corée du Nord possède des armes nucléaires et des missiles ? Non. Parce qu'elle a le vaste territoire et la population nombreuse ? Pas non

plus. …

La Corée du Nord est un Etat sans pareil au monde pour ce qui est de la fermeté de la souveraineté, de l'audace et de la force de l'union étroite, disent-ils. Ils savent bien que la Corée du Nord a son grand Leader, la philosophie du Juche, la force de l'union indéfectible entre le Leader et le peuple, force plus puissante que l'arme nucléaire. »

Quand on parle de l'arme la plus puissante du monde, on pense en général à l'arme nucléaire. Mais on ne sait pas bien qu'il y ait dans le monde une arme plus puissante que l'arme nucléaire.

L'union monolithique de la Corée formée entre l'armée et le peuple tout entiers autour de son Dirigeant par des liens d'idéologie, de volonté, de morale et de sens du devoir mutuel moral est plus puissante que l'arme nucléaire. Cette union est une solide base et une puissante force motrice de la subsistance de la politique de Songun et de son développement. Elle constitue la force la plus puissante qui soit, incomparable avec quoi que ce soit. Elle est une arme brevetée propre à la RPDC. Etant soutenue par cette arme brevetée, la politique de Songun est un mode de gouvernement invincible.

5) Le nouveau système de direction Songun

L'application d'une politique nécessite indispensablement l'établissement du système d'organismes politiques qui y est correspondant.

La politique de Songun de la Corée s'applique à merveille grâce au système de direction Songun qui a pour centre de la direction le Commandant suprême.

A la différence du système de direction des autres pays, dans le cadre de la politique de Songun, c'est le Commandant suprême qui est l'axe de la direction et s'implante son système de direction unique. C'est une nécessité indispensable de la politique de Songun privilégiant les affaires militaires.

Pour pratiquer la politique de la priorité des affaires militaires en les considérant comme les premières affaires de l'Etat, il est de première importance de former l'armée révolutionnaire en pilier, en force principale de la révolution.

Sans l'implantation du système de direction du commandant suprême qui commande toute l'armée, il n'est pas possible d'assurer à l'armée la position et le rôle prioritaires dans la société ni de la préparer à être le

pilier de la politique de Songun.

Avec une perspicacité militaire peu commune, le commandant suprême de l'armée révolutionnaire intègre la volonté et les besoins de toute l'armée pour indiquer l'orientation générale de l'édification de l'armée et des activités militaires et avance les méthodes et les tactiques scientifiques sur la base de la pénétration de la situation politique et militaire en changement. Il forme tous les militaires en commandants et soldats bien compétents sur les plans politique, idéologique et technique militaire.

Certes, au sein de l'armée est mis en place en général le système de commandement cohérent de façon à exécuter la volonté et les ordres du supérieur depuis l'escouade au corps d'armée en passant par la section, la compagnie, le bataillon, le régiment et la division. Cependant, il est erroné de ne pas prêter une attention requise à l'implantation du système de direction du commandant suprême en pensant qu'avec un commandant suprême cela s'établira comme d'habitude.

L'ordre erroné d'un commandant individuel, s'il est toléré, risque d'engendrer un désordre tel que désobéissance, pis encore, un phénomène négligeant ou transgressant les directives du commandant suprême, et compromettant

finalement le système de commandement déjà établi.

C'est pourquoi, il est primordial d'instaurer le système de l'ordre et du commandement du commandant suprême. Le système de direction du commandant suprême est la discipline et l'ordre qui pousse l'ensemble des forces révolutionnaires à obéir inconditionnellement à ses ordres et directives et à agir comme un seul homme sur ses ordres et directives. Le système de commandement révolutionnaire rigoureux au sein de l'armée invitant à être le premier à soutenir la direction de la révolution Songun du Commandant suprême et à trancher tous les problèmes suivant son unique conclusion, tel est le vrai aspect du système de direction Songun établi aujourd'hui en Corée.

Le système de direction Songun est un système de gestion de l'Etat axé sur la défense du pays.

Par le système de gestion de l'Etat axé sur la défense du pays, on entend en un mot le système politique qui organise les organismes de l'Etat et commande et gère l'ensemble de la vie étatique et sociale sur le principe de l'importance des affaires militaires.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Pour faire face activement aux agissements brutaux des impérialistes, nous avons choisi ce mode

de gouvernement (mode de gouvernement de Songun), rehaussé le statut du Comité de la défense nationale dans le système des institutions de l'Etat et attribué un rôle majeur à l'armée dans tous les domaines de la vie étatique et sociale. »

Pour appliquer la politique de Songun, il importe de mettre sur pied l'ensemble du système de travail, de lui faire exercer sa fonction sur le principe de faire cas de la défense nationale et d'inciter tous les membres de la société à donner la priorité à l'aspect militaire dans les affaires de l'Etat.

L'implantation du système de gestion de l'Etat donnant la priorité à la défense nationale s'impose pour satisfaire à cette demande. Le système de gestion de l'Etat mettant l'accent sur la défense nationale est axé sur le Comité de la défense nationale.

Pour un pays socialiste, la défense nationale est un travail important pour protéger contre l'agression impérialiste la patrie, le peuple et le régime socialiste. Cela étant, pour accomplir avec succès ce travail, il faut nécessairement un organisme d'Etat exclusivement chargé des affaires militaires.

Les pays qui édifiaient le socialisme dans le passé,

eux aussi, avaient un organisme d'Etat chargé de la défense nationale au sein du système des institutions de l'Etat. Mais cet organisme n'était pas au plus haut niveau au sein de ce système ; il occupait la même position que les autres organismes ou il dépendait d'un autre organisme.

Dans le système de direction Songun, le Comité de la défense nationale occupe la position dirigeante en tant qu'organe dirigeant suprême de la défense nationale du pouvoir d'Etat. Tous les organismes de l'Etat étant axés sur le Comité de la défense nationale, ce comité joue le rôle de l'organe qui assure effectivement la politique de Songun. Sous la direction unitaire du Comité de la défense nationale, le système de gestion de l'Etat caractérisé par l'importance de la défense nationale organise et commande l'ensemble de la vie étatique et sociale sur le principe de la primauté des affaires militaires.

La défense de la patrie et de la souveraineté nationale contre les forces d'agression impérialistes ne peut être assurée seulement par la force d'un individu ou d'une collectivité désignés ni par la fonction ou le rôle d'un domaine concerné. Elle demande la direction unitaire d'une organisation politique, organisme d'Etat global.

Dans le système de gestion de l'Etat de la priorité de

la défense nationale, c'est le Comité de la défense nationale qui tient en main, dirige et gère toutes les forces armées révolutionnaires du pays et l'ensemble des affaires militaires relatives à la défense nationale. Plus loin, il organise et exécute sur le principe de la primauté des affaires militaires l'ensemble des affaires de l'Etat y compris les affaires des organismes administratifs et économiques concernant la politique, l'économie et la culture.

Le système de gestion de l'Etat de la priorité de la défense nationale est un système solide, parce que fixé juridiquement et achevé institutionnellement. Une politique, aussi juste soit–elle, ne peut être universelle que lorsqu'elle est fixée juridiquement et établie institutionnellement. Au sein du système de gestion de l'Etat de la priorité de la défense nationale, dans le cadre juridique et institutionnel, les activités des autres organismes d'Etat, notamment les affaires idéologique, économique et culturelle, sont subordonnées entièrement au Comité de la défense nationale et l'ensemble de la vie étatique et sociale est administré suivant son unique direction unifiée.

La 1ère session de la 10e législature de l'Assemblée

populaire suprême de la RPDC convoquée sous la présidence du Dirigeant Kim Jong Il a adopté la Constitution Kim Il Sung stipulant que le Comité de la défense nationale est l'organe dirigeant suprême des affaires militaires du pouvoir étatique, l'organe de la gestion générale de la défense nationale. C'est ainsi que s'est établi un nouveau système qui garantit sûrement la politique de Songun de façon institutionnelle à l'échelle de la société entière.

L'adoption de la Constitution Kim Il Sung a attiré l'attention du monde, suscitant l'admiration des peuples révolutionnaires.

Krutchkov, président du KGB de l'ex-Union soviétique, venu en visite en Corée, a signalé à propos de la Constitution socialiste amendée et complétée à la 1ère session de la 10e législature : La Constitution Kim Il Sung est une des créations du XXe siècle ; le problème militaire est précisé dans la constitution, c'est bien fait; la politique étant la force, si on la découvre, ce sont les affaires militaires, et la constitution en a reflété sagement l'essence. Ses éloges traduisent sa conviction que dans le contexte international d'aujourd'hui où sévissent la coercition et l'arbitraire des impérialistes et

des autres réactionnaires, la politique de chaque pays ne peut se mettre à l'exécution que grâce à la primauté accordée aux affaires militaires et à l'accroissement des forces militaires et que ces exigences ont été résolues à merveille en Corée.

Ce n'est pas seulement son opinion personnelle. C'est une affirmation officielle, si nous osons dire, de la communauté internationale à l'égard de la puissance et de la perspective de la Corée qui, portant haut l'étendard de Songun, impulse, à la fois et irréprochablement, la défense de la patrie et l'édification d'une puissance prospère à l'aide du système de direction Songun qu'elle a établi parfaitement.

Comme le monde le reconnaît, le système de gestion de l'Etat de nature à faire grand cas de la défense nationale, système axé sur le Comité de la défense nationale est un système des institutions de l'Etat sans pareil dans le monde, propre à la Corée.

Grâce à l'établissement du système de gestion de l'Etat attachant de l'importance à la défense nationale, le socialisme à la coréenne reste inébranlable et, la politique de Songun aidant, il fera preuve encore plus de sa puissance.

« Notre pays restera invulnérable tant que notre Parti privilégiera les armes et pratiquera la politique de Songun. »

Kim Jong Il

4. La politique de Songun et la réalité actuelle

Les grandes idées engendrent une politique avisée, qui, à son tour, apporte une réalité grandiose.

La réalité est un critère pour juger si les idées et la politique données sont justes ou non, si elles sont justes, à quel niveau elles manifestent leur vitalité en faveur du développement du pays et de la réalisation de la prospérité nationale.

La politique de Songun a fait aborder un grand tournant à la lutte du peuple coréen pour la défense de son socialisme, l'édification d'une puissance prospère et la réunification de sa patrie. Par la force du Songun, par la force des armes de justice, la Corée a défendu la souveraineté nationale et accéléré admirablement l'édification d'une puissance socialiste prospère.

La politique de Songun aidant, elle a pu briser les manœuvres de l'impérialisme américain et des autres forces hostiles à la réunification et ouvrir un avenir brillant de la réunification de la Corée.

La Corée conduit le monde sur la voie de l'émancipation, démontrant la vérité que, s'il est muni

des puissantes forces armées, un petit pays aussi peut gagner la position d'un grand pays. C'est aussi le résultat satisfaisant apporté par la politique de Songun.

L'histoire de la politique de l'humanité ne connaît pas tels miracles, création et changement grandioses faisant étonner le monde, apportés par un mode politique au cours de la période si courte.

Pour cette raison, nous pouvons dire que nous vivons à l'époque de Songun où s'applique sur tous les plans la politique de Songun.

Nous vous parlerons ci-dessous de la victoire éclatante remportée par la Corée grâce à la politique de Songun et de l'influence exercée par cette politique sur le monde.

1) La confrontation nucléaire RPDC-USA

L'impérialisme américain qui était le premier à exploiter l'arme nucléaire a lancé les bombes atomiques respectivement le 6 et le 9 août 1945 sur Hiroshima et Nagasaki du Japon, causant des dégâts considérables.

Rien que dans la ville de Hiroshima, le champignon nucléaire a dévasté la superficie de 13 ㎢, détruit à peu près 70 000 foyers et fait environ 260 000 morts. Ce fait

a montré quels fléaux terribles l'arme nucléaire a apporté à l'humanité.

Il n'y a pas au monde un pays ou une nation qui subissent le chantage nucléaire des Etats-Unis aussi longtemps que la RPDC.

Déjà pendant la guerre de la Corée (1950-1953), l'impérialisme américain s'est livré ouvertement au chantage nucléaire contre la Corée. En novembre 1950, le président américain d'alors Truman a déclaré officiellement l'emploi d'armes atomiques à la guerre de la Corée et MacArthur, commandant en chef de l'armée américaine en Extrême-Orient, a révélé ouvertement le plan de jeter 30 à 50 bombes atomiques dans les zones frontières coréo-chinoises. En septembre et en octobre 1951, des bombardiers américains *B-29* ont entrepris les exercices pour lancer des bombes atomiques sur la ville de Pyongyang.

La menace nucléaire des Etats-Unis a augmenté encore plus au cours de l'après-guerre.

En 1957, l'impérialisme américain a introduit et disposé en Corée du Sud des armes nucléaires tactiques. Lors de l'incident du navire espion armée *Pueblo* capturé le 23 janvier 1968 par l'Armée populaire de Corée, il a

déclaré qu’il utiliserait des armes nucléaires au cas où le navire ne serait pas relâché. En 1975, le secrétaire américain à la défense d’alors a proféré de façon violente que les Etats-Unis emploieraient des armes nucléaires au cas où une guerre éclaterait en Corée.

Au cours de la guerre froide, les Etats-Unis ont disposé plus de 13 000 armes nucléaires à l’étranger dont plus de 6 000 dans la péninsule coréenne et à ses alentours. Ainsi, la Corée du Sud s’est transformée en poudrière nucléaire la plus grande de l’Extrême-Orient, en position nucléaire avancée.

Début des années 1990, l’impérialisme américain s’est acharné aux manœuvres d’écrasement dures visant à isoler la Corée sur la scène internationale et à supprimer le régime socialiste à la coréenne en faisant du bruit autour du « soupçon de l’exploitation d’armes nucléaires » et du problème de l’inspection nucléaire.

Le TNP, conclu le 1er juillet 1968, interdit aux Etats détenteurs d’armes nucléaires de menacer avec les armes nucléaires les pays non détenteurs de ces armes.

En fondant ses espoirs sur ce point, la RPDC a adhéré en décembre 1985 au TNP dans l’intention de faire retirer de la Corée du Sud les armes nucléaires américaines,

d'éliminer les menaces nucléaires des USA à son égard et de dénucléariser la péninsule coréenne.

Cependant, les Etats-Unis ont intensifié encore plus la menace nucléaire à l'égard de la RPDC loin d'accomplir leurs devoirs dictés par le TNP. Ils ont incité l'AIEA à imposer à la RPDC l'inspection spéciale de deux bases militaires qui n'ont aucun rapport avec les activités nucléaires. Cédant à la pression des Etats-Unis, l'AIEA a adopté en février 1993 la résolution sur l'inspection spéciale de deux bases militaires de la Corée.

Grisé du raisonnement de l'omnipotence des forces militaires après la guerre du Persique, l'impérialisme américain a annoncé officiellement le 26 janvier 1993 la reprise des exercices militaires conjoints *Team Spirit* qu'il avait arrêtés, puis il les a recommencés sur la plus grande échelle de l'histoire. De son territoire principal et de ses bases militaires de Hawaii, de Guam et du Japon, il y a engagé les effectifs militaires de plus de 200 000 hommes, y compris les forces armées de réaction rapide. Il y a introduit des missiles de croisière *Tomahawk*, des bombardiers Stealth *F-117A*, des bombardiers stratégiques furtifs *B-1B*, voire même, il a mis en marche le système de communications de commandement prévu pour l'emploi des

armes nucléaires.

Ainsi, dans la péninsule coréenne la crise nucléaire est arrivée à son paroxysme et la situation extrêmement tendue s'est présentée à tel point qu'une guerre peut éclater à tout moment.

La question de savoir comment faire face à la confrontation militaire avec l'impérialisme américain dans les conditions où il se rue pour écraser la Corée en brandissant jusque l'arme nucléaire était un problème vital dont dépendait le sort du pays, de la nation et du socialisme.

A cette période grave, le Dirigeant Kim Jong Il a lancé, le 8 mars 1993, l'Ordre No 0034 du Commandant suprême de l'Armée populaire de Corée : **« A propos de la proclamation de l'état de semi guerre dans tout le pays, à tout le peuple et à toute l'Armée »**.

Tout le pays est entré dans l'état de semi guerre. Toutes les unités de l'armée de terre, de mer et de l'air de l'Armée populaire de Corée, tous les soldats du Corps de garde populaire de Corée, tous les membres de la Garde rouge des ouvriers et des paysans et de la Garde rouge de la jeunesse et le peuple tout entier se sont tenus fin prêts à l'action avec une volonté farouche d'anéantir sans

merci tous les ennemis et de défendre de pied ferme la terre, la mer et l'espace aérien de la patrie.

Le 12 mars de la même année, le Gouvernement de la RPDC a rendu publique la déclaration proclamant son retrait du TNP. C'était une mesure légitime que la Corée a prise pour protéger la souveraineté nationale et les intérêts suprêmes du pays face aux manœuvres de chantage des Etats-Unis et à la résolution sur l'inspection spéciale adoptée illégalement par l'AIEA.

Terrifié par cette riposte d'une dureté extrême, l'impérialisme américain qui se démenait follement pour soumettre la Corée par la campagne de pression nucléaire a publié l'arrêt anticipé des exercices militaires conjoints *Team Spirit 93*. L'AIEA, de son côté, n'a pas pu ne pas renoncer à la campagne d'inspection spéciale.

Plus tard, par suite du consentement des Etats-Unis aux pourparlers au niveau gouvernemental avec la RPDC, la confrontation nucléaire violente RPDC-USA a été suivie par les pourparlers de trois étapes entre les deux pays.

Les pourparlers entre la RPDC et les Etats-Unis étaient une guerre sans coup de feu entre eux dans le domaine diplomatique, tellement ils se sont déroulés

d'une façon acharnée.

Pour défendre les intérêts fondamentaux de la révolution dans l'âpre confrontation politique et diplomatique avec l'impérialisme, il faut livrer un combat diplomatique indépendant avec une attitude intransigeante sans la moindre concession. Mais la diplomatie indépendante dure ne vient pas d'un simple désir.

Le gage principal de la victoire dans le combat diplomatique violent avec l'impérialisme est toujours à ses puissantes forces militaires.

Etant donné les forces militaires invincibles préparées par la politique de Songun, la Corée a pu garder constamment sa ferme attitude indépendante dans les pourparlers avec les Etats-Unis habitués à recourir principalement à la pression et au chantage ; elle a réussi à faire accepter ses revendications à ses adversaires en les harcelant fortement.

Il en est résulté que le 21 octobre 1994 a été publié l'accord-cadre RPDC-USA reflétant la position et la prétention justes de la Corée pour la solution du problème nucléaire dans la péninsule coréenne.

Dans cet accord-cadre, la RPDC a garanti le gel et le démantèlement du réacteur modéré au graphite et de ses

installations annexe, la déclaration de sa volonté de dénucléarisation et son retour au TNP au moment qu'elle trouve opportun. En échange, les USA ont promis à la RPDC la fourniture de deux réacteurs à eau légère de la capacité totale de 2 millions de kW d'électricité (environ 4 milliards de dollars US) jusqu'en 2003, la livraison annuelle de 500 000 tonnes d'huile lourde jusqu'à cette année-là, le relâchement de la barrière du commerce et de l'investissement, l'installation du bureau de liaison, l'établissement des relations étatiques, la non utilisation des armes nucléaires et le non recours à la menace nucléaire, etc.

La veille, le 20 octobre, le président américain d'alors Clinton a envoyé au Dirigeant Kim Jong Il, en l'appelant respectueusement le Dirigeant suprême de la RPDC, le message de garantie promettant d'exécuter cet accord-cadre en toute responsabilité avec tout son pouvoir de président.

Par suite de l'adoption de l'accord-cadre RPDC-USA, la politique des Etats-Unis visant à étrangler la Corée sous prétexte du problème nucléaire s'est évanouie en fumée, et les Etats-Unis qui se vantaient d'être l'unique superpuissance ont fini par faire fiasco dans la confrontation

avec la RPDC.

Cependant, depuis la première étape de la fourniture du réacteur à eau légère, les Etats-Unis n’ont pas exécuté ses devoirs. Selon l’accord-cadre en question, ils devaient conclure le traité de fourniture des réacteurs à eau légère dans le délai de six mois à partir du jour de la signature posée à cet accord. Mais ils ont signé le traité 14 mois après et, sous prétexte injuste, ils ont différé la construction de la centrale du réacteur à eau légère. A cause de leur attitude erronée, la construction de la centrale dont la fourniture était prévue jusqu’en 2003 en restait au creusement du fossé de fondation.

Suivant l’article 3 de l’accord-cadre, les Etats-Unis étaient obligés d’offrir une garantie officielle de ne pas employer l’arme nucléaire et de ne pas menacer avec cette arme.

Début 2002, dans son message annuel, le président américain en exercice Bush a mis en cause la RPDC en l’appelant l’«axe du mal », le pays exploitant l’arme d’extermination massive.

Après la visite à Pyongyang, début octobre 2002, de Kelly, envoyé spécial du président américain et assistant du secrétaire d’Etat américain, les Etats-Unis ont menacé

la RPDC, en disant qu’elle poursuivait le plan d’enrichissement d’uranium et que si elle n’arrêtait pas ce plan, les rapports Nord-Sud de la Corée et les rapports RPDC-Japon, sans parler des rapports RPDC-USA, se trouveraient dans un état catastrophique.

Le 14 novembre 2002, ils ont publié la résolution de l’arrêt de la livraison de l’huile lourde faite suivant l’accord-cadre RPDC-USA, puis, depuis décembre, ils en ont arrêté réellement la livraison.

En conséquence, l’accord-cadre RPDC-USA en est arrivé en effet à la rupture totale et les manœuvres de l’ennemi ont été parvenues à leur paroxysme.

Face à la menace de guerre nucléaire croissante des Etats-Unis et à leurs manœuvres de sanction et de pression, la RPDC a été obligée d’accroître encore davantage la force de dissuasion de guerre comme une des contre-mesures réelles visant à sauvegarder la souveraineté du pays, la vie et les biens du peuple.

Pour la Corée qui se trouve directement face à l’affrontement total avec les Etats-Unis, il est tout à fait juste d’accroître par tous les moyens la force de dissuasion de guerre.

Jusqu’ici, l’impérialisme américain a essayé plusieurs

fois de déclencher une guerre nucléaire contre la RPDC. Si la Corée avait été faible, il aurait appuyé depuis longtemps déjà sur la détente d'une guerre nucléaire. Qu'est-ce qu'il aurait été devenu, le sort du peuple coréen ? Quelle aurait été la situation dans la péninsule coréenne ? Le peuple coréen aurait dû connaître le même sort que l'Iraq et la Libye, la péninsule coréenne, le même sort que la péninsule des Balkans vers la fin du siècle dernier et l'Afghanistan au début du nouveau siècle. L'histoire aurait enregistré la guerre nucléaire la plus catastrophique que l'humanité n'ait jamais connue.

Etant donné les puissantes forces militaires accrues par le Songun, les Etats-Unis n'ont pas osé allumer le feu d'une guerre et la paix règne jusqu'ici dans la péninsule coréenne et dans le reste de l'Asie du Nord-Est.

Il n'est pas par hasard que la société internationale voit dans la force de dissuasion de guerre de la Corée le gage solide de la paix dans la péninsule coréenne et dans le reste de l'Asie du Nord-Est.

A franchement parler, la force de dissuasion de guerre de la Corée est pourvue de la capacité suffisante, digne de confiance, pour lancer une attaque précise contre le foyer d'agression ennemi où qu'il soit sur le

globe.

L'unique criminel de guerre nucléaire de notre planète, l'empire du mal qui a fabriqué le premier l'arme nucléaire et qui est le plus grand détenteur d'armes nucléaires, le pays qui fait du tapage pourtant autour de la dénucléarisation et de la non-prolifération nucléaire, ce sont précisément les Etats-Unis.

Mais l'arme nucléaire n'est plus le monopole des Etats-Unis, et le temps est à jamais révolu où ils pouvaient menacer et faire chanter la Corée avec la bombe A. La Corée aussi dispose de sa force de dissuasion de guerre à même de porter un coup mortel aux Etats-Unis, meneur d'agression et de guerre.

L'ambition agressive des impérialistes ne change jamais, et il faut défendre la souveraineté du pays et de la nation, non pas en parole ni par moyen de pétition, mais par ses propres forces puissantes.

La confrontation nucléaire RPDC-USA le prouve de façon éloquente.

2) Les huit merveilles de l’époque du Songun

Depuis l’antiquité, la Corée est largement connue comme territoire de trois mille *ri* brodé d’or pour la beauté de sa nature. La nation coréenne a les coutumes de s’en glorifier, en choisissant les premières huit merveilles parmi les sites pittoresques et les belles choses de son pays natal.

En Corée il y a plusieurs sortes de huit merveilles largement connues et transmises jusqu’à aujourd’hui, notamment les huit célébrités de la région de Kwandong et les huit merveilles de la région de Kwanso. Cela reflète un profond amour du pays natal et un ardent patriotisme propres à la nation coréenne.

Les huit merveilles de l’époque du Songun sont un symbole parlant reflétant la ferme volonté de la Corée du Juche qui avance vigoureusement suivant la bannière du Songun. Elles sont : Lever du soleil au mont Paektu, Paysage de neige du poste Tabaksol, Azalées royales du col Chol, Illuminations nocturnes de la rivière Jangja, Echo de la cascade Ullim, Horizon de la plaine Handre, Mer de fleurs de la pomme de terre de Taehongdan et

Paysage féerique de la commune de Poman. Elles représentent le nouveau paysage naturel de l'époque du Songun, lequel montrant lui-même le site pittoresque.

Le paysage reflète l'aspect de l'époque donnée.

L'époque du Songun est une époque d'une résistance à outrance pour défendre le sort de la nation et du socialisme dans la confrontation avec l'impérialisme ; elle est aussi une grande époque où se déroule à un nouveau palier élevé la lutte pour l'édification d'une puissance socialiste prospère.

Les huit merveilles de l'époque du Songun reflètent la puissance et l'esprit invincibles, la foi inébranlable et la ferme volonté de la Corée du Songun à l'époque en effervescence jalonnée de la lutte héroïque et de la transformation grandiose dans l'édification d'un Etat puissant et prospère.

Le mont Paektu qui se dresse, majestueux, la neige blanche au sommet toutes les saisons de l'année, dans la région septentrionale de la Corée est pour le peuple coréen le symbole de l'esprit national et du patriotisme tout au long de sa longue histoire cinq fois millénaire. Aujourd'hui, le mont Paektu qui a défendu la souveraineté de la nation coréenne sous les rayons éclatantes des idées

du Juche s’élève magnifiquement comme un mont sacré promettant la victoire de la révolution Songun.

Le lever du soleil au mont Paektu empourpre en un clin d’œil tout l’univers à commencer par les falaises rocheuses aux formes bizarres sur la chaîne de pics du Paektu autour du pic Janggun et l’eau du lac azurée et cristalline ; sous le soleil levant, toutes les scènes atteignent leur paroxysme du paysage naturel sans pareil dans le monde.

Le Lever du soleil au mont Paektu est la première des huit merveilles de l’époque du Songun symbolisant la grandeur du Général Kim Jong Il, grand homme sans égal et prestigieux commandant du Songun. Ce tableau reflète telle quelle la ferme volonté du Général Kim Jong Il de mener à bonne issue l’œuvre révolutionnaire Juche amorcée par le Président Kim Il Sung pour que le peuple coréen soit le plus indépendant et le plus heureux qui soit du monde.

Les Illuminations nocturnes de la rivière Jangja, une des huit merveilles de l’époque du Songun, reflète la vitalité de l’esprit de Kanggye qui a permis à la population de la province du Jagang de transformer la Dure marche, puis la marche forcée en un chemin vers un

paradis en menant avec hardiesse et au premier rang un combat de défense du socialisme, soutenant fidèlement la direction Songun du Parti du travail de Corée.

A la période de la Dure marche, puis de la marche forcée des années 1990, le peuple de la province du Jagang, absolument fidèle à son Dirigeant, s’est dressé comme un seul homme dans la lutte pour mettre à exécution le dessein et la volonté de son Dirigeant, loin de se plaindre, découragé.

Plus que tout autre province, la province du Jagang devait traverser beaucoup d’épreuves et difficultés. Dans les années où tout faisait défaut, la classe ouvrière de cette province a demandé, non pas des vivres, mais des matériaux de travail. Déterminée à ne pas quitter son lieu de travail quitte à mourir, la population de la province du Jagang a continué de mettre les usines en marche pour accomplir à tout prix les tâches qui lui ont été assignées par le Dirigeant Kim Jong Il.

Inspiré de l’esprit révolutionnaire militaire, le peuple de cette province, la classe ouvrière en premier lieu, a construit nouvellement ou restructuré en un peu plus de 6 mois 29 petites et moyennes centrales électriques, créant ainsi une grande capacité de production de l’énergie

électrique. Avec l'énergie électrique de sa production, il a tourné plus de 170 usines de l'industrie locale et réalisé le chauffage électrique de plus de 21 300 foyers, offrant ainsi un nouvel exemple de la construction et de la gestion des centrales électriques de petite et moyenne envergure.

Cet exemple était un facteur important allumant une flamme d'innovation dans l'ensemble de l'édification du socialisme.

Un grand amour-propre national et un aplomb imperturbable tels que rien n'est impossible pour les Coréens, un enthousiasme extraordinaire et un style de travail créateur d'aller de l'avant plus vite et plus haut, tels étaient le style d'action révolutionnaire de la population de la province du Jagang. Ce style d'action repose sur la ferme conviction que la victoire lui est toujours promise tant qu'elle jouit de la politique de Songun, sur la fermeté inébranlable invitant à voir qui rira le dernier.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit que la province du Jagang était vraiment région chère à son cœur à l'époque de la Dure marche et il a nommé l'esprit de Kanggye le style de travail de la classe ouvrière et d'autres

travailleurs de cette province.

La ville de Kanggye bien illuminée se reflète sur le fleuve Jangja, présentant un spectacle nocturne magnifique. On dirait une constellation descendue du ciel nocturne, se souvenant des jours inoubliables de la Dure marche et de la marche forcée.

Cette merveille montre de façon condensée l'esprit du peuple coréen qui, sous le mot d'ordre « Allons notre chemin, en riant, aussi ardu qu'il soit ! », a affronté toutes les épreuves et difficultés, en riant, et s'est dépensé pour un avenir plus brillant.

Voici maintenant une autre merveille : L'Horizon de la plaine Handre. Ce paysage montre le dessein d'une transformation gigantesque de la nature formé par le Parti du travail de Corée pour remembrer les terres cultivées pour qu'elles soient dignes du socialisme à l'époque du Songun, à même de mécaniser l'ensemble de l'économie rurale ainsi que le processus de l'entreprise faite pour le réaliser.

Si l'on remembre les terres cultivées pour les transformer en grandes superficies régulières, on peut non seulement mécaniser l'ensemble du travail agricole de façon à soulager les cultivateurs du travail pénible,

mais aussi obtenir de nouvelles superficies cultivables. En Corée, les superficies des terres cultivées étant limitées, leur remembrement s’avère un important moyen pour accroître la production céréalière.

La Corée a procédé au remembrement de terres d’abord dans la province du Kangwon, où les terres étaient les moins réaménagées et les conditions peu propices au travail, et en a généralisé ensuite les expériences pour remembrer les terres cultivées de tout le pays.

Les militaires et les civils engagés dans le réaménagement de terres ont accompli fructueusement les objectifs par étape en introduisant de diverses méthodes créatrices : des bulldozers montés sur le bateau traîneau quand ils devaient remblayer le marécage, des machines à niveler la terre gelée.

A la suite de la province du Kangwon, la campagne du remembrement de terres a été lancée activement dans les provinces du Phyong-an du Nord, du Hwanghae du Sud, du Phyong-an du Sud, la banlieue de Pyongyang, etc., inaugurant l’histoire d’un nouveau tournant dans le remembrement de terres.

On y a procédé avec hardiesse et largeur d’esprit, en prévision de l’avenir. On a transformé ainsi tous les

champs et rizières en grandes superficies régulières, en veillant à combler les terrains creux et à refaire, s'il le fallait, les canaux d'amenée et les routes, obtenant ainsi de plus larges étendues de terre nouvelles.

L'horizon d'abondance de la plaine Handre parfaitement régularisée, apparue sous un aspect magnifique après avoir fait disparaître les petits lopins qu'on devait travailler autrefois, dit-on, en les arrosant au seau comme signifie d'ailleurs son appellation, ce spectacle magnifique fait constater de façon suffisante la différence profonde entre hier et aujourd'hui.

La Mer de fleurs de pomme de terre de Taehongdan reflète le dessein du Parti du travail de Corée de faire de la Corée un pays renommé pour la pomme de terre et d'améliorer ainsi plus sensiblement les conditions alimentaires de la population.

La fleur de pomme de terre commence à s'épanouir fin juin et couvre de blanc toute la plaine de Taehongdan étendue à perte de vue vers milieu et fin juillet. Pour leur vue splendide et magnifique, les fleurs de la pomme de terre, semblables à la mer ondulante, fait profondément ressentir à l'homme un grand espoir et une ardente joie pour l'avenir.

La Mer de fleurs de pomme de terre de Taehongdan montre le paysage merveilleux déroulé dans la région septentrionale de la Corée sous la politique de Songun.

Les huit merveilles de l'époque du Songun sont les fruits précieux de la politique de Songun et les créations de valeur de l'époque du Songun. Elles reflètent un amour immense du Dirigeant Kim Jong Il et son esprit de dévouement pour la patrie et le peuple ainsi qu'un profond amour de la patrie incarné par le peuple coréen. Elles traduisent aussi une vive aspiration et un ardent patriotisme socialiste du peuple coréen, fidèle au dessein grandiose du Parti, à ériger plus tôt que possible sa patrie en une puissance socialiste prospère.

Les huit merveilles de l'époque du Songun, patrimoine fier de la nation coréenne, insufflent au peuple coréen une grande fierté et un orgueil immense en l'encourageant avec force dans ses efforts pour l'édification d'un Etat plus riche et plus puissant.

De nouvelles merveilles montrant des réalisations éclatantes obtenues par le peuple coréen dans l'édification d'une puissance socialiste prospère s'ajoutent aux huit merveilles de l'époque du Songun si bien que les nouvelles appellations sont nées : les neuf merveilles, les dix merveilles,

les onze merveilles, les douze merveilles, les treize merveilles de l'époque du Songun, etc.

Le 12 décembre 2012, à 09 heures 49 minutes 46 secondes, le satellite artificiel de la Terre *Kwangmyongsong* 3-2 s'est lancé dans l'espace. Les 9 minutes 27 secondes après son lancement, le satellite, détaché de la fusée porteuse *Unha*-3, s'est mis sur son orbite prévue, faisant entendre dans l'univers la musique du *Chant du Général Kim Il Sung* et celle du *Chant du Général Kim Jong Il*.

Le respecté Maréchal Kim Jong Un a dit :

« Avoir réussi à construire et à lancer un satellite scientifique et technique exclusivement avec notre force, notre technologie et notre intelligence est un grand événement heureux qui a fait culminer la dignité et la gloire de la nation du Soleil, un événement exceptionnel qui a stimulé la confiance dans la victoire et le courage de toute l'armée et de tout le peuple et démontré sans conteste que la Corée n'a qu'une parole. »

On peut dire que le satellite artificiel de la Terre est l'essence de l'économie d'un pays donné et de ses sciences et techniques. Car tout le processus de sa construction et de son lancement constitue la synthèse

des applications scientifiques et technologiques modernes telles que l'électrotechnique, la technologie mécanique, la cybernétique, la technologie spatiale, la technologie des éléments électroniques, la technologie du système informatique, etc.

Le lancement d'un satellite nécessite l'industrie métallurgique et l'industrie mécanique à même de fabriquer une myriade de pièces. Le satellite étant basé sur la commande automatique, il suppose le développement de l'industrie informatique et de l'industrie de programme et le matériel de télécommunication capable d'assurer la liaison avec lui. Cela étant, la construction et le lancement du satellite sont inconcevables hors du développement de l'économie et des sciences et de la technologie de pointe.

Kwangmyongsong 3-2 est un satellite d'observation de la Terre. Satellite polaire qu'il est avec l'inclinaison de 7,4 degré, il a le périgée de 499,7 km et l'apogée de 584,18 km. Sa révolution est de 95 minutes 29 secondes. Il suit l'orbite polaire synchrone avec le soleil.

L'orbite polaire synchrone avec le soleil est une des plus particulières orbites du satellite artificiel de la Terre. La plus utilisée, mais techniquement difficile à la réaliser,

cette orbite est un des critères du niveau de développement de la technologie spatiale d’un pays donné.

La réussite au lancement du *Kwangmyongsong* 3-2 est un heureux événement historique qui a manifesté sans réserve la puissance de l’industrie Juche et le potentiel scientifique et technique de la Corée et qui a prouvé incontestablement l’esprit de la Corée farouchement déterminée à dépasser le niveau mondial.

Par suite du lancement de ce satellite, le mot de *Kwangmyongsong* est familier au monde. Ce mot devient un mot d’usage commun qui fait connaître la Corée et qui symbolise son potentiel national. Le potentiel national de la Corée avec son satellite de la Terre en vol dans l’espace cosmique, cette réalité est vraiment une nouvelle merveille née à l’époque du Songun.

Le satellite dans l’espace cosmique, un paradis sur le sol de sa patrie !

La réalité exaltante qui change de configuration au fil des jours promet à la Corée un avenir infiniment clair et brillant. De nouveaux paysages magnifiques représentant l’époque du Songun s’étendront sans discontinuer et encore davantage.

De nouvelles merveilles de l’époque du Songun

anticiperont encore plus l'édification d'une puissance prospère dotée d'un grand potentiel national où tout prospère et où le peuple vit heureux sans avoir rien à envier aux autres.

3) L'époque de la réunification 15 Juin

Au cours de longue histoire cinq fois millénaire, la nation coréenne hérite la lignée d'une nation homogène sur un même territoire en créant une culture splendide.

Cette nation coréenne, divisée en deux, Nord et Sud, par les forces étrangères dans les années 1940, souffre d'un grand malheur de longue haleine.

Par les forces étrangères, une nation est divisée en deux et des proches séparés les uns des autres endurent des douleurs sans en connaître aucune nouvelle. Le territoire est divisé en deux avec l'apparition de deux régimes sociaux tout à fait différents et des énormes richesses humaines et matérielles sont consommées pour la confrontation politique et militaire. Cette division affligeante de plus d'un demi-siècle fait un grand obstacle au développement et à la prospérité unifiés de la nation.

La réunification de la patrie s'impose comme un vœu

et une tâche suprêmes pour la nation coréenne.

Pour cette raison, depuis le jour de la division de son territoire, la nation coréenne mène une lutte vigoureuse pour la réunification de sa patrie. Mais à cause des manœuvres désespérées des forces anti-réunification, surtout l'impérialisme américain, la lutte du peuple coréen pour la réunification de sa patrie n'obtient pas un résultat souhaité.

Les Etats-Unis et les autorités sud-coréennes ont débité des mensonges extravagants, à la période où la RPDC devait faire la Dure marche, autour de l'écroulement de celle-ci dans le délai de 3 jours ou de 3 mois ou encore de 3 ans.

Après avoir aplani les difficultés, la Corée a manifesté son potentiel national basé sur les forces militaires. Alors, ils ont commencé à avancer une thèse d'atterrissage souple. Cette thèse, astucieuse, visait à faire s'écrouler lentement la Corée en entretenant avec elle certains rapports limités.

La Corée s'avérait pourtant inébranlable en s'appuyant sur la force des armes fondée sur le Songun, et l'impérialisme américain et les forces à sa remorque ont été obligés de reconnaître l'échec de leur stratégie d'écroulement

à l’égard de la Corée et de se casser la tête pour découvrir un autre moyen de régler les rapports avec elle.

Cette tendance générale a obligé les hommes politiques conservateurs et le milieu gouvernant de la Corée du Sud à porter leur attention sur le problème de la réunification en faveur du maintien de leur pouvoir. Finalement, le gouvernant sud-coréen a pris le chemin vers Pyongyang.

C’est ainsi que du 13 au 15 juin 2000, après 55 ans depuis la division de la Corée en deux, ont eu lieu la rencontre historique de Pyongyang et la conférence au sommet Nord-Sud de la Corée.

Les mass médias de tous les pays du monde ont rapporté cette nouvelle tout particulièrement en télévisant, avec le commentaire d’un événement remarquable ou d’un record sensationnel du XXe siècle, la scène montrant le Dirigeant Kim Jong Il qui accueille Kim Dae Jung à l’aéroport et passe en revue la garde d’honneur des forces terrestres, navales et aériennes de l’Armée populaire de Corée.

CNN des Etats-Unis et NHK du Japon et d’autres ont arrêté même les émissions régulières pour retransmettre cette nouvelle. Un centre de journalistes à Séoul s’est encombré, dès le petit matin, de plus de 1 275 journalistes

(dont 503 journalistes étrangers) venus recueillir des nouvelles de 289 organes de presse parlée et écrite (dont 173 organes étrangers).

Ce jour-là, au milieu d'une vive attention du monde, le Dirigeant Kim Jong Il a accompagné Kim Dae Jung jusqu'à sa résidence sous les acclamations ardentes de plus de 600 000 citoyens de Pyongyang. A la résidence, avec lui il a eu l'entretien et se fait photographier en souvenir.

A l'interview exclusive qu'il a eue avec Kim Dae Jung, le Dirigeant Kim Jong Il a dit que mieux vaudrait élaborer un document ayant la valeur de déclaration capable de donner aux Coréens de 70 millions d'hommes un espoir sur la réunification de la patrie et un optimisme pour l'avenir. Ce disant, il a proposé activement des problèmes de principe importants à résoudre pour la réunification de la patrie et conduit le dialogue en faveur de leur solution : la réunification du pays dans l'indépendance grâce aux efforts conjugués de la nation coréenne, le moyen détaillé de la réunification, le rapatriement des prisonniers anciens non convertis, l'échange de groupes de visite de parents et proches séparés, le dialogue entre le Nord et

le Sud, etc.

C'est ainsi que la Déclaration commune Nord-Sud en cinq articles ayant pour l'essentiel le principe « entre nous, Coréens » a été publiée dans le monde.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« La rencontre historique de Pyongyang et la Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin ont inauguré une époque nouvelle pour une grande union nationale et une réunification indépendante. »

La Déclaration commune Nord-Sud a déclaré solennellement la solution indépendante du problème de la réunification du pays grâce aux efforts conjugués des Coréens qui en sont maîtres. Elle est une déclaration tendant à la réunification, car invitant le Nord et le Sud à mettre fin à la confrontation et à la menace de la guerre, à stimuler la confiance et à réaliser la réconciliation entre compatriotes.

Cette déclaration recèle en elle la vérité incontestable que la souveraineté est vitale pour la nation et l'unique voie de sa survivance ; elle porte de l'amour brûlant pour les compatriotes descendant d'une même nation qu'aucune muraille physique ni le cours du temps ne peuvent séparer. Elle reflète aussi le vœu ardent de voir les compatriotes

mettre fin à l’histoire honteuse de la division nationale et s’unir en un bloc.

La Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin est un événement historique d’ordre national, fruit entièrement dû à la politique de Songun du Général Kim Jong Il.

A ce propos, un chercheur en chef du Centre de recherche sur l’Orient et l’Occident à Hawaii, Etats-Unis, a écrit : « La Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin est un produit de la politique de Songun. C’est la force des armes du Nord fondée sur le Songun qui a engendré la rencontre de Pyongyang. Etant donné la ligne de réunification indépendante du Nord soutenue par la force des armes, la déclaration historique de la réunification indépendante a été adoptée, promettant de réunifier la patrie grâce à la convergence des efforts des Coréens. »

Après la rencontre de Pyongyang et la publication de la Déclaration commune Nord-Sud, c’était une tendance dominante en Corée du Sud de vénérer le Général Kim Jong Il et de le suivre.

Grâce à la ferme volonté de Kim Jong Il et à sa résolution hardie, un jalon de la réunification a été posé au bout de moins de trois jours de rencontre. Les compatriotes sud-coréens et d’outre-mer qui ont été

témoins, à cette occasion, de ses qualités dignes d'un grand homme étaient unanimes à le vénérer infiniment, éprouvant une vive admiration pour lui : « Général des généraux », « Homme doué d'un caractère ouvert comme la mer », « Homme au jugement excellent ».

La *Radio 1* de la Corée du Sud a signalé : «Le Sud et le Nord sont parvenus à adopter une déclaration commune au milieu de l'attention du monde entier, embellissant ainsi admirablement la première étape de la souveraineté. D'avoir abouti en un temps record à un accord historique que personne n'avait prévu suffit pour prouver l'énergie potentielle du Président Kim Jong Il du Comité de la défense nationale. »

Selon le sondage de l'opinion publique fait par un centre d'étude d'une université à Séoul auprès des 995 étudiants, plus de 900 étudiants représentant plus de 90 % ont répondu que « le dirigeant qui peut réaliser un grand espoir qu'est la réunification de la patrie est le Général Kim Jong Il.»

Dans le passé, le peuple sud-coréen était imbu du culte et de la crainte à l'égard des Etats-Unis. Mais à présent, il prend une ferme conscience du fait que les Américains ne sont jamais les libérateurs ni les

bienfaiteurs, mais les agresseurs, les pillards et les auteurs de tous les malheurs et du joug colonial pour la nation coréenne. Il se fait une idée nette du fait que les Etats-Unis sont, non pas les alliés ni le pays ami, mais l'obstacle principal qui empêche la réunification de la Corée. Et il déploie activement la lutte anti-américaine pour la souveraineté sous le mot d'ordre « Récupérons par anti-US le pays perdu par pro-US ! »

La Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin étant mise en vigueur, des événements inédits dans l'histoire de la division nationale se sont produits successivement entre le Nord et le Sud, favorisant dans plusieurs domaines les rapports de réconciliation et de collaboration.

Du 29 juillet 2000 à l'avril 2003, en dépit des manœuvres d'empêchement des Etats-Unis et des forces réactionnaires conservatrices de la Corée du Sud, les pourparlers Nord-Sud du niveau ministériel se sont réalisés plus de 10 fois, la visite et l'entretien au niveau de l'envoyé spécial ont eu lieu 3 fois, la réunion du Comité de promotion de la collaboration économique Nord-Sud s'est ouverte 4 fois et le contact des professionnels et la réunion par spécialité se sont déroulés 19 fois.

Le contact et la visite entre le Nord et le Sud se sont animés sensiblement au niveau civil aussi.

L'équipe de sports et le groupe de supporters du côté Nord ont participé à la 14e compétition sportive asiatique ouverte à Pusan en automne 2002 et à la 22e compétition sportive mondiale des étudiants tenue en été 2003 à Taegu, stimulant ainsi l'atmosphère de la réunification.

Les sportifs du Nord et du Sud sont entrés ensemble, le drapeau de réunification à la tête, au lieu de la cérémonie d'ouverture de la 15e compétition sportive asiatique tenue en décembre 2006 à Doha, Qatar, ce qui a déclenché la forte vague de la réconciliation nationale et de la réunification de la patrie.

Le 14 juin 2003, à l'occasion du 3e anniversaire de la publication de la Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin, a eu lieu la cérémonie de liaison du chemin de fer de l'Est et de l'Ouest entre le Nord et le Sud, attirant l'attention du monde.

Le sommet Nord-Sud a eu lieu de nouveau à Pyongyang en octobre 2007.

Cependant, la lutte pour l'exécution de la Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin s'est heurtée à un défi scélérat des forces scissionnistes sud-coréennes et étrangères.

L'administration américaine Bush a barré complètement les rapports Nord-Sud de la Corée en développement positif et s'est acharnée aux manœuvres d'une nouvelle guerre visant à démolir la RPDC par la force des armes. Les forces de droite sud-coréennes y ont trempé activement. On dirait les moutons de Panurge.

N'empêche que grâce à la puissance du Songun, la nation coréenne a déployé une lutte inlassable pour la réunification de sa patrie en déjouant les complots anti-réunification de l'impérialisme américain et des forces d'extrême droite sud-coréennes.

Devant une attitude dure de la Corée soutenue par les forces militaires imposantes, les Etats-Unis ont été obligés de poser la signature sur la déclaration commune du 19 Septembre 2005 et sur l'accord du 13 Février 2007.

Dans cette optique, le 4 octobre 2007 est née la « Déclaration pour le développement des rapports Nord-Sud, la paix et la prospérité ». Cette déclaration a affirmé l'idéal « entre nous, Coréens » comme le jalon de la réunification de la patrie et a précisé les problèmes soulevés pour l'incarner exhaustivement et les moyens concrets pour réaliser la réconciliation, l'union et la réunification nationales : la création de la confiance

militaire, le moyen pratique pour l'établissement du système de garantie de la paix, la promotion active de la collaboration économique pour la prospérité commune de la nation, la création de la « région de la paix et de la collaboration sur la mer de l'Ouest », l'utilisation du chemin de fer de l'Ouest par le groupe de supporters Nord-Sud devant participer aux Jeux olympiques de Beijing 2008, la réalisation du tourisme au mont Paektu, etc.

L'adoption de la Déclaration du 4 Octobre a encouragé beaucoup le peuple coréen dans sa lutte pour la réunification de la patrie.

La Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin et la Déclaration du 4 Octobre qui est le programme pratique pour l'appliquer, ce sont le beau résultat apporté par la politique de Songun.

Aujourd'hui, tous les Coréens du Nord, du Sud et de la diaspora tirent une légitime fierté et un grand orgueil de la politique de Songun. Ils sont profondément pénétrés d'une vérité précieuse que voici : on ne peut pas défendre en parole la dignité nationale ni réaliser par moyen de supplication la réunification indépendante de la patrie. C'est la raison pour laquelle ils témoignent de la

sympathie et du soutien pour la politique de Songun qui sauvegarde la souveraineté et la dignité nationales et anticipe la réunification de la patrie.

Kim Chol, professeur du groupe d'étude de la politique du XXIe siècle de la Corée du Sud, écrit dans son article « Tous les compatriotes bénéficient des bienfaits du Songun » :

« Les bienfaits du Songun, nous nous sommes contentés d'en bénéficier jusqu'ici sans y avoir pensé ni répondu. Nous sommes infiniment reconnaissants au Général Kim Jong Il de ses bienfaits qui sont à la hauteur du ciel. Même mille écus d'or ne sont pas suffisants pour y répondre.

Le Général Kim Jong Il, Soleil du Songun, qui était le premier à faire des affaires militaires une arme omnipotente du bonheur, il distribue des bienfaits de Songun à tous les compatriotes. C'est littéralement la chance éternelle Kim Jong Il.

Les bienfaits de Songun deviennent plus énormes quand on les défend au péril de la vie, plus touchants quand on les soigne de tout son cœur et plus affectueux quand on les suit sincèrement.

Répondons par la fidélité aux bienfaits incalculables

de Songun ! La vie et l'avenir de nos compatriotes dépendent de Songun, privilège de notre nation.

Avec la fierté et l'orgueil de la nation bénie, soutenons de tout cœur la politique de Songun du Général Kim Jong Il ! »

Ce prodigieux changement jamais connu dans l'histoire du mouvement de réunification de la nation coréenne n'est nullement un produit spontané du temps, mais une grande victoire apportée par le Songun qui fait changer la structure politique du monde.

A cause des machinations scélérates des Etats-Unis et des gouvernants conservateurs sud-coréens, les rapports Nord-Sud ont commencé à se fendre de nouveau et pas mal de difficultés et d'épreuves se sont dressées sur la voie de matérialisation de l'esprit du 15 Juin.

L'impérialisme américain et les autorités conservatrices sud-coréennes ont rompu totalement les rapports Nord-Sud et se sont livrés à la confrontation intercoréenne et à toutes les formes de manœuvres anti-réunification pour allumer le feu d'une nouvelle guerre d'agression dans la péninsule coréenne.

Mais l'idéal et la volonté du 15 Juin resteront à jamais immuables jusqu'à ce que se réalise l'œuvre

historique de la réunification de la patrie, ce vœu suprême de la nation coréenne. C'est parce que l'esprit « entre nous, Coréens » est l'aspiration et le voeu communs immuables de la nation coréenne, solidement garantis par l'arme du Songun.

Etant donné la bannière du Songun défendant le sort de la nation et éclairant la voie à suivre pour la réunification de la patrie et l'idéal du 15 Juin, produit de cette bannière, toute la nation coréenne ne manquera pas de faire échouer les machinations des Etats-Unis et des autorités conservatrices sud-coréennes, tous hostiles à la réunification de la Corée et de faire poindre l'aurore de la réunification sur le territoire de trois mille *ri*.

4) Le monde qui suit la voie de l'indépendance contre l'impérialisme

« Les peuples progressistes du monde se donnent aujourd'hui comme tâches communes de s'opposer à l'impérialisme et de défendre la souveraineté. Il leur appartient de ne pas donner le temps de respirer aux impérialistes et de continuer la lutte plus énergique contre eux jusqu'à la victoire finale. »

C'est un passage du rapport présenté par José Francisco Aguilar Bulgarelli, président d'alors de l'Institut latino-américain des idées du Juche au congrès mondial sur la cause de l'indépendance contre l'impérialisme au XXIe siècle tenu du 30 septembre au 1er octobre 2005 à Caracas, capitale de la République bolivarienne de Venezuela.

Au congrès étaient présents les délégations et les délégués venus de plus de 40 pays de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique latine et de l'Europe et de deux organisations internationales ainsi que des personnalités du gouvernement et des partis politiques de Venezuela.

Les participants au congrès ont souligné que l'aspect imposant de la Corée du Juche qui frappe une vive attention du monde en tant que bastion invulnérable du socialisme constitue un grand encouragement pour tous les peuples progressistes et anti-impérialistes du monde. Ils ont affirmé que le Songun est l'unique voie la plus juste à suivre pour défendre la souveraineté des masses populaires et réaliser le développement indépendant, la richesse, la puissance et la prospérité de chaque Etat national.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Sur la scène internationale, elle (notre politique de Songun) assène des coups aux forces d'agression impérialistes, encourage les forces indépendantes anti-impérialistes et stimule fermement la cause de l'émancipation du monde. »

Le congrès a adopté la lettre à l'adresse du Dirigeant Kim Jong Il, traduisant le respect sans borne envers lui qui, par la politique de Songun originale, conduit à une issue victorieuse la cause du socialisme et la cause de l'indépendance contre l'impérialisme. Y a été publiée la déclaration de Caracas sur la cause de l'indépendance contre l'impérialisme au XXIe siècle.

A l'heure actuelle, dans plusieurs pays de l'Amérique latine se montre de plus en plus accentué le mouvement appelé à rejeter résolument le nouveau libéralisme des impérialistes et leurs machinations sournoises de mondialisation et à suivre la voie de l'indépendance et du progrès.

Les pays latino-américains sont riches en ressources naturelles, entre autres, énergétiques, minières, forestières et aquatiques.

Le continent latino-américain, jadis appelé l'« arrière-cour paisible » des Etats-Unis, était victime, plus que tout autre

région, de l’agression, du pillage et de l’ingérence de l’impérialisme américain. Toutes les tentatives économique, sociale et politique y étaient réprimées par les forces réactionnaires de l’intérieur et par l’ingérence armée directe de l’impérialisme américain aussitôt qu’elles étaient jugées incompatibles avec les intérêts des Etats-Unis. A cause des complots de domination de l’impérialisme américain, les peuples latino-américains ont subi inévitablement des difficultés et des épreuves dans leurs efforts pour l’édification d’un nouveau monde indépendant et pacifique.

Au seuil du nouveau siècle, l’impérialisme américain a renforcé plus que jamais sa domination de cette région sous l’enseigne de l’aide économique, de la liquidation des dettes, de la démocratie et des droits de l’homme, de l’antiterrorisme, de la dénucléarisation, etc.

Ayant ressenti vivement à travers la vie pratique que l’indépendance contre l’impérialisme est l’unique voie de leur prospérité, les pays latino-américains s’engagent activement dans la lutte contre la politique d’agression et d’ingérence des Etats-Unis à leur égard.

En novembre 2007 a eu lieu la conférence au sommet ibéro-américaine. Dans la conférence s’est élevée la voix demandant aux pays latino-américains de s’unir étroitement

pour défendre leurs intérêts et réaliser leur prospérité commune face aux manœuvres de domination des Etats-Unis.

Beaucoup de pays, notamment Cuba, Venezuela, Bolivie, Argentine, rejettent les Etats-Unis dans le domaine économique et commercial en levant l'étendard de la révolte contre leurs complots d'expansion de la démocratie libérale et leur intrigue de création de la zone du commerce libre pour l'Amérique.

Lors de la conférence au sommet des pays membres d'ALBA convoquée en janvier 2008, la Banque ALBA a été créée officiellement. La création de cette banque a pour but de faire se débarrasser les pays d'ALBA des entraves de la Banque mondiale et des organes financiers occidentaux dans les activités économiques et commerciales et de promouvoir ainsi le développement économique indépendant.

En 2007 s'est tenue la conférence au sommet de l'Amérique du Sud sur l'énergie. La conférence a décidé de réorganiser, pour l'élargir, la Communauté sud-américaine, organisation de collaboration économique ayant pour but final de réaliser l'intégrité du continent, en Union sud-américaine, puis, elle en a organisé le secrétariat

permanent. On y a délibéré aussi sur l'organisation du conseil de l'énergie de l'Amérique du Sud dans le but de réaliser l'unification dans le domaine énergétique.

En décembre 2007, les 7 pays de l'Amérique du Sud ont apposé la signature sur le document de la création de la Banque du Sud, ce qui a ouvert une perspective riante à la réalisation anticipée de l'unification économique régionale.

L'événement historique le plus significatif, c'était la fondation, en décembre 2011 au Venezuela, de la CELAC intégrant tous les pays de l'Amérique latine et des Caraïbes sauf les Etats-Unis et le Canada.

Jusque-là, les Etats-Unis maintenaient la position dominante en Amérique latine à l'aide de l'OEA fondée en 1948. A la faveur de leur position privilégiée, ils avaient la haute main sur les activités de cette organisation. Ils prenaient une attitude et des mesures injustes en appliquant par exemple la sanction et la pression sur les pays comme Cuba qui ne leur sont pas dociles.

Beaucoup de pays exprimaient leur mécontentement à l'égard des Etats-Unis qui se comportaient à leur guise sans tenir compte de la volonté des autres Etats membres. A la faveur de cette opinion s'est accentué dans la région

le mouvement tendant à rejeter les Etats-Unis et à fonder un nouvel organisme capable d'assurer l'égalité. Ce qui a abouti finalement à la fondation de la CELAC.

Il est évident que cette communauté formée par les pays ayant beaucoup de points communs dans leur histoire et leur culture cherchera à défendre son indépendance et à souligner l'importance de sa région sur la scène internationale.

En effet, s'agissant des manœuvres d'étranglement des Etats-Unis contre le Cuba, les pays de la région unissent leur voix de condamnation et renforcent encore plus la solidarité avec Cuba.

La 1ère conférence au sommet CELAC-UE tenue en janvier 2013 sous la participation des chefs d'Etat et des délégués gouvernementaux de plus de 60 pays a exprimé la solidarité avec le peuple cubain qui s'oppose aux machinations de blocus de longue haleine des Etats-Unis. Presque tous les chefs d'Etat et de gouvernement de la région y ont participé, ce qui signifiait la fin de l'OEA, organisation régionale corrompue qui était historiquement au service de son maître que sont les Etats-Unis.

A ce propos, le journal bolivien *La Nacion* a écrit, avec le dessin humoristique montrant le bateau nommé

OEA en submersion, que les problèmes principaux soulevés en Amérique latine et dans les Caraïbes seront résolus par la communauté nouvellement fondée.

Un analyste mexicain a commenté : La naissance de la nouvelle communauté fait une partie du changement qui se produit dans notre continent et dans le reste du monde ; ce changement signifie que la baguette des Etats-Unis n'a plus de force et que la croissance des blocs régionaux établit un nouvel équilibre mondial.

L'Amérique latine n'est plus l'« arrière-cour paisible » des Etats-Unis. Aujourd'hui, les pays latino-américains repoussent résolument la coercition, le despotisme et l'esprit de domination des impérialistes, défendent efficacement leur souveraineté et réalisent l'union, la sécurité et la paix de la région.

Le mouvement de jour en jour croissant en faveur de l'union, de la collaboration et de l'intégrité dans la région latino-américaine donne un coup sévère aux machinations de domination et d'agression des impérialistes, exerçant une influence non négligeable sur le changement de la structure stratégique du monde.

En Afrique aussi se déploie une lutte vigoureuse contre la domination et l'assujettissement et pour

l’édification d’un nouveau monde juste.

A travers l’Union africaine qu’ils ont fondée, les pays africains élèvent leur voix dans l’arène internationale. La naissance de l’Union africaine est un événement faisant date dans la réalisation de l’union, de la collaboration, du développement et de la prospérité entre les pays africains.

Le renforcement de l’union et de la collaboration entre les pays africains constitue le fondement précieux de la réalisation de l’objectif du développement en Afrique ; à cet égard, un effort soutenu s’impose pour redynamiser l’Union africaine et les autres organisations régionales de la collaboration économique dans leur rôle et leurs fonctions, voilà l’opinion unanime des pays africains.

Du 27 au 28 janvier 2013, à Addis-Ababa, capitale de l’Ethiopie, s’est tenue la 20e conférence au sommet des Etats et des gouvernements de l’Union africaine en attirant l’attention et l’espoir du monde.

Dans son discours d’ouverture, le président de l’Union africaine a dit que cette conférence au sommet revêt une importance plus significative, car ouverte à l’année marquant le 50e anniversaire de la fondation de l’OUA. Ce disant, il a souligné que les pays membres

doivent manifester la volonté politique pour résoudre par eux-mêmes la crise de différents pays.

A l’heure actuelle, l’Union africaine joue un rôle important pour la réalisation de l’unité et du développement du continent et la préservation de la paix et de la sécurité dans la région en accordant ses efforts à sa consolidation. Elle s’efforce activement de résoudre par ses propres forces les conflits régionaux et d’assurer la paix et la sécurité de la région. Elle continue ses efforts pour diminuer le taux de dépendance vis-à-vis de l’« aide » de l’Occident dans l’exploitation du continent et utiliser efficacement les ressources naturelles en faveur du développement du continent.

Affirmant que la perspective du développement de leur continent dépend de leurs mains, les pays africains s’emploient à réaliser par leurs propres forces le progrès et la prospérité de leur continent et à défendre leur dignité et leurs intérêts sur la scène internationale.

Ces changements qui se produisent dans l’arène internationale prouvent que le temps est déjà révolu où les impérialistes se conduisent en maîtres de la politique mondiale et que l’unique voie à suivre par l’humanité est que tous les Etats nationaux se développent harmonieusement

en exerçant les droits égaux.

L’accélération sensible de la multipolarisation de l’économie mondiale, c’est aussi ce qui est remarquable dans le développement de la situation internationale nettement orientée ces années-ci vers l’indépendance.

Lors de la conférence au sommet du BRICS convoquée du 26 au 27 mars 2013 à Durban, Afrique du Sud, on a discuté sur l’instauration de la Banque d’exploitation BRICS composée des pays membres qui occupent une place importante tant dans la valeur globale de la production mondiale que du point de vue du nombre de la population et de la valeur du commerce dans le monde. Cette banque s’occupera entre autres du problème de l’emploi de la monnaie nationale dans le règlement du commerce et du problème de l’offre de l’emprunt au sein du BRICS. C’est le produit de la volonté de diminuer le taux de dépendance vis-à-vis du dollar et d’encourager activement l’emploi de la monnaie nationale.

Il n’est pas par hasard qu’un spécialiste du Ministère des affaires étrangères de la Russie a dit : « A présent, le monde cherche une autre monnaie capable de remplacer le dollar. C’est une de ces tendances que BRICS veut

fonder sa banque d'exploitation. Par essence, c'est un défi que BRICS lance aux Etats-Unis et au dollar. »

En effet, c'est un coup porté aux Etats-Unis qui se pavanent avec la bourse de dollar.

A l'heure actuelle, les manœuvres de domination de l'impérialisme américain, celles d'ingérence néocolonialiste traversent une grave crise. Le courant de l'indépendance contre l'impérialisme déferle sur tous les continents du monde, devenant une tendance du temps. Devant la poussée des peuples du monde pour l'indépendance, la paix et le progrès, les machinations de domination des impérialistes échouent et le monde va de l'avant avec un rythme impétueux vers l'émancipation.

C'est la politique de Songun qui indique la voie de l'indépendance contre l'impérialisme, aspiration unanime des peuples progressistes du monde. Avec une grande influence et une force d'attraction imposante, la politique de Songun touche profondément les peuples du monde et les encourage activement dans leur juste lutte pour l'émancipation du monde.

Dans le milieu politique mondial, le Songun constitue un mot propre à notre temps, mot reflétant la tendance principale de l'époque actuelle. Disant que la politique de

Songun de la Corée ne se limite pas à un pays, les peuples du monde cherchent à la suivre. Tout comme on ne peut pas arrêter le cours impétueux du fleuve, il est impossible d'enrayer la force d'attraction de la politique de Songun. La lutte pour l'indépendance anti-impérialiste s'avère plus acharnée, la politique de Songun manifeste la vitalité plus grande. Plus le temps passe, plus l'humanité progressiste aspire à suivre le Songun.

D'un autre côté, devant la puissance de la politique de Songun, les impérialistes tremblent de peur. La radio américaine VOA a signalé : « Impossibilité de mesurer et de sonder la largeur considérable et la profondeur illimitée de la force émanant de la politique de Songun, c'est là la tragédie des Etats-Unis. »

Le Songun est l'unique voie permettant de faire échouer le diktat, l'arbitraire et l'esprit de domination et de défendre la souveraineté, la dignité, la vérité et la justice.

Sous la bannière du Songun, l'humanité progressiste érigera sans faute sur notre planète un nouveau monde indépendant, juste et prospère.

L'avenir de l'humanité est à la politique de Songun.

« Comme la lutte pour l'émancipation des masses populaires, la cause du socialisme, s'accompagne d'une épreuve de force avec l'impérialisme et toutes les autres forces contre-révolutionnaires, les affaires militaires décident de l'issue de la révolution et du sort du pays et de la nation. »

Kim Jong Il

5. Suivre invariablement la voie du Songun à travers les générations

Dans cette partie, nous voulons expliquer sur la direction éminente du respecté Maréchal Kim Jong Un qui, portant encore plus haut la bannière du Songun, sauvegarde le sort de la patrie et de la nation et dirige avec perspicacité l'édification d'une puissance prospère.

L'éminent dirigeant Kim Hyong Jik du mouvement de libération nationale antijaponaise en Corée a proposé tôt la devise *Jiwon*. L'idée du *Jiwon* est une conception révolutionnaire de la vie invitant à chercher la vie exaltante et le bonheur digne de ce nom dans la lutte pour la patrie et la nation et un esprit révolutionnaire inflexible invitant à combattre de génération en génération pour réaliser la libération du pays.

La continuation de la révolution, c'est celle des idées.

L'idée du *Jiwon* s'est prolongée brillamment à travers les générations par les grands Président Kim Il Sung et Dirigeant Kim Jong Il. Ayant hérité de l'idée du *Jiwon* comme le plus précieux patrimoine révolutionnaire, le Président Kim Il Sung s'est frayé un chemin inexploré, hérissé de rudes épreuves. Par sa direction originale de la

révolution Songun, il a conduit à la victoire la lutte armée contre les Japonais, accomplissant ainsi l'œuvre de libération de la patrie. Puis, il a repoussé l'agression armée de l'impérialisme américain et érigé un Etat socialiste puissant, indépendant sur tous les plans politique, économique et militaire.

Fidèle à la volonté sublime du Président Kim Il Sung, le Général Kim Jong Il a fait son long périple nourri du Songun sans pareil dans le monde. Au cours de ce trajet, il a accompli des exploits dignes de rester immortels dans l'histoire de la patrie. Il a conduit victorieusement la confrontation à outrance semblable à une guerre mondiale avec les forces de coalition impérialistes, sauvegardant ainsi avec sûreté la sécurité de la patrie. Il a laissé ses traces indélébiles dans l'édification d'une puissance socialiste prospère et dans le mouvement de réunification de la patrie.

La voie du Songun marquée des efforts de toute la vie des Leaders précédents se prolonge invariablement grâce au respecté Maréchal Kim Jong Un. Il tient ferme le témoin de la révolution et dirige avec perspicacité le peuple coréen sur la voie du Songun, et ce pour honorer éternellement la nation Kim Il Sung – Corée

Kim Jong Il.

Grâce au Maréchal Kim Jong Un qui s'est donné toutes les peines possibles dans son long périple marqué du Songun, le peuple coréen a pu venir à bout de toutes les manœuvres d'étranglement poursuivies par les impérialistes contre la RPDC, défendre jalousement le socialisme à la coréenne et promouvoir avec force l'édification d'une puissance prospère, honorant ainsi pleinement à la face du monde la dignité et le prestige de sa patrie.

1) Le premier discours public faisant étonner le monde

Le 15 avril 2012, l'attention du monde s'est concentrée sur Pyongyang de Corée. C'est parce que ce jour-là, l'éminent Maréchal Kim Jong Un a prononcé son premier discours public à la revue consacrée au centenaire de la naissance du Président Kim Il Sung sous le titre : **« Luttons ferme pour la victoire finale en portant encore plus haut l'étendard du Songun »**.

En général, le premier discours public d'un dirigeant occupe une place bien importante dans ses activités

politiques, car par là est caractérisée l'orientation principale de la ligne de conduite et de la politique qu'il va adopter.

Pour cette raison, ce jour-là, bon nombre de presse et d'information du monde a prêté l'oreille à la voix de Pyongyang, sélectionnant les ondes de la Corée.

Dans son discours prononcé ce jour-là, le respecté Maréchal Kim Jong Un a donné les réponses exhaustives à tous les problèmes soulevés pour porter invariablement haut l'étendard du Songun et remporter la victoire finale dans la révolution Songun. Il a noté que grâce à direction consommée Songun, à la politique de Songun des grands Président Kim Il Sung et Dirigeant Kim Jong Il, le peuple coréen jouit de la dignité d'un peuple souverain invulnérable.

A en juger par la situation géopolitique, la péninsule coréenne se trouve dans un point stratégique important. Cela étant, la nation coréenne, jadis cruellement foulée aux pieds comme arène de lutte entre les grandes puissances, devait se résigner aux souffrances et aux humiliations comme une fatalité.

Les agresseurs étrangers se ruaient sans cesse, avec un regard de convoitise, sur la Corée extrêmement affaiblie par les gouvernants féodaux, viscéralement serviles

envers les grandes puissances, qui n'en continuaient pas moins à passer leur temps à improviser des vers sur le paysage, le vent ou la lune.

Moins de 10 ans après l'immersion du corsaire américain « Sherman » dans le fleuve Taedong, le « Unyo-maru » du cruel impérialisme japonais a commis la provocation armée préméditée dans l'ambition de trouver un casus belli de son agression contre la Corée. Sous prétexte de cet incident, l'impérialisme japonais a imposé un traité inégal de nature agressive et dépendante, mais, faute de force de le refuser, le gouvernement féodal de Joson a été obligé d'accepter en février 1876 le « traité d'amitié coréo-japonais » (« traité *Kanghwado* »). Depuis lors, entraînée dans un gouffre de semi colonie, la Corée devait subir toutes sortes d'humiliation et de mépris. Pourtant, elle n'a pu oser prononcer même un mot de protestation, et finalement elle a été colonisée complètement par l'impérialisme japonais. Le pays ruiné, le peuple pleurait la perte de sa patrie, mais la Corée n'avait pas moyen d'arrêter le banditisme féroce de l'impérialisme japonais.

La situation géopolitique de la péninsule coréenne reste invariable. Mais sous la direction du Président

Kim Il Sung et du Général Kim Jong Il, promoteurs et dirigeants de la révolution Songun, invincibles à a volonté de fer, la nation coréenne a mis un terme pour toujours à son histoire de tragédie marquée d'humiliation et de martyre. La Corée, hier faible et petit pays, est devenue aujourd'hui une fière puissance militaire invulnérable. Ce n'est nullement un produit spontané du temps, mais relève d'une nécessité historique, due au Président Kim Il Sung et au Dirigeant Kim Jong Il qui ont accru, sous l'étendard du Songun, les forces armées révolutionnaires pour les rendre invincibles.

Au cours de son histoire, la Révolution coréenne a eu à la fois à mener contre les puissants impérialistes d'âpres confrontations décisives qui mettaient en jeu le sort de la patrie et de grandes batailles de construction appelées à préparer un terrain éternel pour la richesse et la puissance de la patrie. C'est l'Armée populaire de Corée qui était la première à lever l'étendard de l'esprit de défendre le Leader au péril de la vie et qui a sauvegardé résolument en avant-garde le fil de la vie de la révolution Juche. L'Armée populaire de Corée qui avait commencé son premier pas de son développement avec deux pistolets a évolué en armée sans rivale, inspirant de la

terreur aux agresseurs impérialistes. La technique militaire supérieure n'est plus le monopole des impérialistes, et le temps est à jamais révolu où l'ennemi pouvait menacer la Corée et lui faire chanter avec la bombe A.

Depuis qu'elle a gravé dans son appellation le mot « populaire », l'Armée populaire a laissé des empreintes nettes non seulement dans la défense de la patrie, mais aussi dans l'édification d'une patrie riche et puissante à titre d'artisan du bonheur du peuple. Les constructions monumentales qui ont fait leur apparition partout dans la patrie et les nombreux biens socialistes contribuant au bien-être du peuple sont empreints du sang et de la sueur précieux des officiers et soldats de l'Armée populaire.

La puissante armée révolutionnaire du Paektusan, fière d'appartenir au Leader, au Parti et au peuple et se révélant d'une force invincible, est le plus grand bien patriotique laissé en héritage par le Président Kim Il Sung et le Dirigeant Kim Jong Il, précieux héritage où la Corée voit une chance et un sujet de fierté incommensurables.

Dans son discours, le respecté Maréchal Kim Jong Un a indiqué clairement la voie à suivre par la nation Kim Il Sung dans les nouvelles années 100 du

Juche.

Le respecté Maréchal Kim Jong Un a dit :

« Si nous voulons préserver la dignité de la Corée du Songun et réussir l'édification d'une puissance socialiste prospère, il nous faut absolument et avant tout renforcer par tous les moyens l'Armée populaire. »

La souveraineté est vitale pour un pays et une nation et le symbole éternel de la victoire. La ferme attitude indépendante, force morale attachée à la souveraineté nationale, conditionne la dignité et la prospérité éternelles de la patrie.

Le Songun est l'arme omnipotente invincible de la Révolution coréenne. Il garantit avec sûreté un avenir éternel de la nation Kim Il Sung - Corée Kim Jong Il.

Le socialisme est l'idéal du peuple coréen. Honorer pour toujours le socialisme à la coréenne, là réside son avenir brillant.

Le renforcement de l'Armée populaire, c'est le garant fondamental de la défense de la souveraineté et de la victoire du Songun et du socialisme.

Comme on dit : L'armée vaincue, tout s'écroule comme l'éboulement de montagne. Cela veut dire que

l’armée une fois vaincue, on perd tout à la fois : patrie, nation, pouvoir, bonheur. Sans l’armée, impensable est le sort du pays, de la nation et du peuple.

Il faut absolument et avant tout renforcer par tous les moyens l’Armée populaire, car là réside le garant de la souveraineté, de la dignité et de la prospérité de la Corée.

L’Armée populaire doit, sous la direction du Parti, continuer à se frayer un chemin à travers une neige vierge et défendre efficacement par la force des armes la cause du Parti en troupe d’éclaireurs et point d’appui ferme dignes de confiance de la révolution Songun.

Le temps s’écoulera et les générations se succéderont, mais jamais l’Armée populaire modelée sur le Président Kim Il Sung et le Général Kim Jong Il ne pourra changer dans sa nature révolutionnaire pas plus que cette puissante armée révolutionnaire du Paektusan qui porte dans sa marche le drapeau rouge du Parti du travail de Corée avant tout ne pourra changer de mode d’action.

Dans son discours, le Maréchal Kim Jong Un a dressé avec fierté le bilan de l’histoire de 80 ans de l’Armée populaire qui s’est érigée, sous la direction du Président Kim Il Sung et du Général Kim Jong Il, en

puissante armée révolutionnaire sans rivale, en force principale de la révolution Songun. Ce discours reflète telle quelle sa volonté sublime de garantir jalousement par les armes l'œuvre révolutionnaire Juche. Suivre invariablement la voie du Songun et soutenir fidèlement la politique de Songun du Parti, c'est ce qui est défini dans son discours comme un principe immuable et une stratégie éternelle à adopter dans la Révolution coréenne.

Le discours du Maréchal Kim Jong Un était une déclaration de sa volonté d'honorer éternellement l'histoire de la nation Kim Il Sung - Corée Kim Jong Il par la puissance inépuisable de l'armée révolutionnaire du Paektusan.

« En avant vers la victoire finale ! », cet appel militant du Maréchal Kim Jong Un fait vibrer vivement le cœur des militaires et du peuple coréens tout entiers, les encourageant à la création des nouveaux miracles et actions d'éclat.

Le soleil fait naître tous les êtres par la lumière et la chaleur. C'est avec ses idées et ses théories qu'un dirigeant de la révolution conduit à la victoire la lutte

pour la souveraineté des masses populaires.

La grande idéologie philosophique fait la grandeur d'un grand homme. Dans cette optique, on peut dire : Qui dit la grandeur d'un grand homme dit la grandeur de sa perspicacité philosophique et de ses idées.

La grandeur digne d'un grand homme du respecté Maréchal Kim Jong Un s'exprime par sa perspicacité idéologique et théorique hors du commun, et ce qui est primordial dans sa grandeur est qu'il est penseur et théoricien remarquable, guide excellent de notre époque.

Par ses activités idéologiques et théoriques hors ligne, le Maréchal Kim Jong Un conduit avec perspicacité le peuple coréen sur la voie du Songun. Les œuvres qu'il a publiées en une seule année 2012 nous le montrent bien. Cette année-là, il a publié plusieurs œuvres pour indiquer la voie à suivre par la Révolution coréenne. En voici quelques unes : **« Le grand Président Kim Il Sung est l'éternel Leader de notre Parti et de notre peuple », « Menons à un brillant achèvement l'œuvre révolutionnaire Juche en honorant le grand camarade Kim Jong Il comme Secrétaire général éternel de notre Parti », « Accélérons l'édification d'une patrie riche et puissante grâce à la mise en valeur du**

patriotisme Kim Jong Il », « Pour opérer dans l'administration du territoire national l'innovation révolutionnaire requise par l'édification d'une puissance socialiste prospère », « Soyez les piliers d'une Corée puissante et prospère ».

Dès le début de la direction du Maréchal Kim Jong Un sur la Révolution coréenne, la Corée voit se produire tous les jours des miracles et des innovations sans précédents. Cette réalité met à l'évidence l'originalité, le bien-fondé, la force d'attraction et la vitalité des théories idéologiques avancées par Kim Jong Un.

Effectivement, doué des qualités exceptionnelles propres à un grand homme, le respecté Maréchal Kim Jong Un est un penseur et théoricien remarquable qui éclaire la voie à suivre par notre époque par ses activités idéologiques et théoriques originales. En tant que le Dirigeant suprême de la Corée, il est le symbole de la puissance et de l'invincibilité de la Corée du Songun.

A présent, tout le peuple coréen intègre dans sa foi la ferme conviction qu'il triomphera toujours sous la direction du respecté Maréchal Kim Jong Un.

Sous la direction du grand Commandant prestigieux du Paektu qui, par ses activités idéologiques et théoriques

remarquables, conduit l'armée et le peuple tout entiers sur la voie du Songun, le peuple coréen va de l'avant d'un pas résolu vers la victoire finale.

2) Ligne encore plus dure pour ligne dure

Un homme de lettres du Moyen-Orient a écrit : « Les Etats-Unis sont le Procruste d'aujourd'hui. Ils passent tout au crible de leur regard, et ils punissent sans merci ce qu'ils trouvent y dérogeant. Le « lit de Procruste » des Etats-Unis est impitoyable devant tous les pays, qu'ils soient grands ou petits. »

Selon une mythologie de la Grèce antique, il y a un brigand qui fait tort cruellement aux voyageurs. Il a le surnom Procruste signifiant celui qui étire ou voleur du lit de fer. Il dépouille les voyageurs, puis les fait étendre sur un lit de fer et leur coupe les pieds lorsqu'ils dépassent ou les fait étirer s'ils sont trop courts de sorte qu'ils meurent.

Le terme « lit de Procruste » provenant de ce récit mystique est comparé souvent à celui qui impose de force sa volonté, celui qui force à accepter son critère et ses exigences déraisonnables ou aux actes féroces de ce

genre.

Aujourd’hui encore, il y a les forces, semblables au « lit de Procruste », qui usent dans l’arène internationale de coercition, d’arbitraire ou de domination à l’égard des pays qui ne sont pas à leur goût. C’est vraiment le cas des Etats-Unis, foyer de l’injustice et cancer de la paix du monde.

Prétendant qu’ils « représentent l’espoir commun de la communauté internationale », les Etats-Unis font de la propagande comme si le monde change suivant leur « force dirigeante » et leur « décision ». Les manœuvres d’unipolarisation du monde de l’impérialisme américain, ambitieux de dominer le monde par la force armée, sont basées sur l’idéologie réactionnaire dite « égocentrisme de la grande puissance ». Si c’est pour leur suprématie, les Etats-Unis n’hésitent pas à faire tout ce qu’ils veulent. Cela montre bien le niveau de l’arrogance des Etats-Unis qui considèrent comme naturel de régner sur le monde. L’opinion mondiale témoigne de l’étonnement à ce propos. Ce n’est pas par hasard qu’elle les condamne : « A cause du despotisme et de l’arbitraire des Etats-Unis caractérisés par l’unilatéralisme d’une extrême intensité, le monde actuel plonge dans les désordres

semblables au Moyen-âge et les lois internationales sont méprisées complètement. », « Les Etats-Unis veulent faire retourner le monde à la société esclavagiste et devenir maîtres d'esclaves qui sont au-dessus de tout.»

Les Etats-Unis, féroces, se livrent de façon plus scélérate que jamais aux actes d'agression et de guerre dans le but d'isoler et d'étrangler la RPDC qui porte toujours haut le drapeau de l'indépendance, de la justice et du socialisme.

Ligne ultra dure pour ligne dure ! Cette règle du talion est l'audace et la fermeté inébranlables incarnées par le Maréchal Kim Jong Un.

Un dirigeant doit savoir diriger la révolution et le développement de son pays, fort de son aplomb imperturbable et de son audace inébranlable. C'est ainsi seulement qu'il peut mettre en jeu maximal la force morale inépuisable des masses populaires pour préparer le potentiel national.

Le respecté Maréchal Kim Jong Un est doué d'une audace incomparable de nature à ne pas tolérer le moins du monde les actes de suppression de la justice et d'une volonté irréductible de consacrer tout pour le progrès et la paix du monde.

Fidèles à la direction du Maréchal Kim Jong Un, les militaires et les civils coréens tout entiers sauvegardent avec sûreté la dignité du pays et de la nation en repoussant péremptoirement les manœuvres d'agression et de guerre de l'ennemi.

Lors de son inspection de l'unité de défense de l'île Jangjae et de l'unité de défense de l'île Mu (Héros) situées au sud extrême, point le plus chaud du front sud-ouest en août 2012, le Maréchal Kim Jong Un a ordonné de porter des coups de représailles immédiats et mortels si l'ennemi lance même un obus sur les eaux territoriales ou sur le territoire de la patrie et de passer à la guerre totale pour la réunification de la patrie. Depuis lors, ces îles ont commencé à être connues par les gens. Le peuple coréen croyait être toujours dans la même tranchée que les soldats à la ligne de défense de la patrie, mais ceux qui connaissaient ces îles n'étaient pas nombreux.

On peut dire que ces îles constituent un terrain de confrontation très dangereux, car situées près de l'île Yonphyong d'où l'ennemi a osé lancer des obus en novembre 2010 contre les eaux maritimes de la RPDC.

L'île Yonphyong située sur la mer de l'Ouest de la

Corée est une petite île de la superficie de 6,8 ㎢ ayant la circonférence d’à peu près 18 km. Depuis longtemps, ses parages sont largement connus comme une pêcherie riche en poisson plus que toute autre île de la mer de l’Ouest, à tel point qu’ils font des envieux. Et cette île a été transformée par les bellicistes sud-coréens en une base militaire de première ligne destinée à l’agression contre le Nord, là où sont concentrées l’infanterie de marine et l’artillerie de l’ennemi. C’est dans les parages de cette île que l’armée sud-coréenne a osé faire feu avant d’être punie naturellement par les coups de représailles terribles de l’Armée populaire de Corée.

L’île Jangjae et l’île Mu sont l’endroit qui se trouve directement face à l’ennemi qui guette une occasion favorable à la provocation. Pour cette raison, ces îles retiennent l’attention du monde.

Le Maréchal Kim Jong Un s’est rendu à ce point le plus chaud pour insuffler aux militaires l’esprit indomptable et la foi inébranlable de la défense de la patrie. Le 7 mars 2013, il a visité de nouveau ces îles alors que, du fait de la campagne d’exercices militaires téméraires des forces hostiles, s’y présentait une situation si critique qu’une guerre peut éclater à tout moment.

L’impérialisme américain a déchaîné une campagne de guerre plus ouvertement que jamais dès le début de l’année 2013. En dépit de l’opposition et de la condamnation unanimes de la nation coréenne et de l’opinion mondiale, l’impérialisme américain et les forces bellicistes sud-coréennes se sont livrés aux exercices militaires conjoints *Foal Eagle* depuis 1er mars et *Key Resolve* à partir du 11 mars, exercices supposant l’agression contre le Nord. Ces exercices étaient une guerre d’essai visant à livrer une attaque nucléaire préventive contre la RPDC.

Selon la publication du ministère de la défense nationale sud-coréenne, aux exercices militaires conjoints *Foal Eagle* entrepris du 1er mars au 30 avril ont été introduites l’armée d’agression américaine y compris plus de 10 000 GI’s expédiés de l’étranger et de pléthoriques forces armées sud-coréennes. Et aux exercices militaires conjoints *Key Resolve* effectués du 11 au 21 mars, plus de 3 500 effectifs militaires américains et plus de 10 000 effectifs militaires sud-coréens. A ces exercices ont été mobilisés des équipements militaires récents dont le porte-avions à propulsion nucléaire *George Washington*, des bombardiers stratégiques *B-52*, etc. En

outre y a été introduit un ramassis de forces des pays satellites qui avaient envoyé leurs troupes à la dernière guerre de la Corée, surtout, Angleterre, Australie, etc.

En effet, ces exercices entrepris avec les forces armées d'envergure et des moyens d'attaque nucléaire suffisants pour livrer une guerre étaient une expression concentrée de la politique d'hostilité à l'égard de la RPDC et un acte plein de dangers visant à allumer à tout prix le feu d'une nouvelle guerre dans la péninsule coréenne.

Brandir le sabre contre le couteau de l'ennemi, opposer le canon à son fusil et répondre à sa menace nucléaire par les moyens de frappes nucléaires de haute précision de son cru, plus puissants, tels sont la position et le principe inébranlables de la Corée.

Le Maréchal Kim Jong Un a dit d'un ton catégorique aux militaires des unités de défense de l'île Jangjae et de l'île Mu : Suivez de près tout agissement de l'ennemi et portez des coups de représailles immédiats et mortels si l'ennemi lance ne fût-ce qu'un obus sur les eaux maritimes ou sur le territoire relevant de notre souveraineté ; ainsi c'est à vous de faire éclater la première fusée de signalisation de la grande guerre pour

la réunification de la patrie.

Il a souligné que tous les officiers et soldats non seulement des troupes de l’avant-poste, mais aussi des armées de terre, de mer, de l’air et de l’anti-aérien ainsi que de l’armée des fusées stratégiques sont fin prêts pour s’engager sur-le-champ dans une guerre totale de leur manière.

Et de continuer le Maréchal : Si, dans les parages délicats, l’ennemi ose encore nous porter atteinte téméraire, tant soit peu, jamais il ne faut manquer cette occasion si rare pour déclencher sur tous les fronts une juste offensive pour la réunification de la patrie.

Le 11 mars, alors que s’est présentée une situation très tendue par suite de la campagne de guerre d’agression de l’ennemi arrivée à son apogée, le Maréchal Kim Jong Un a inspecté l’unité de défense de l’île Wolnae, avant-poste de la région bien dangereuse, car situé à la distance très courte de l’île Paekryong, base de l’ennemi.

Pendant des heures, il s’est renseigné minutieusement sur les détails et les conditions topographiques de l’île, l’état de disposition des armes à feu, les conditions de la vie des soldats. Et rappelant aux soldats un adage :

Quiconque se sert de l’épée périra par l’épée, il leur a dit d’écraser sans merci tout l’ennemi aussitôt que l’ordre est donné, puisque celui-ci aime jouer avec le feu dans le point chaud délicat.

Ses paroles ont insufflé aux soldats de l’Armée populaire la ferme volonté d’un châtiment sans merci et les ont encouragés à renforcer encore plus la puissante armée révolutionnaire du Paektusan.

Rien qu’en un seul mois de mars de cette année-là, le respecté Maréchal Kim Jong Un a continué sa tournée d’inspection sans se ménager pour venir à bout des manœuvres de guerre d’agression de l’ennemi et défendre la souveraineté du pays et la sécurité du peuple.

Au cours de cette tournée d’inspection, il a dirigé l’exercice de tir réel pour évaluer la capacité de combat réel des sous-unités d’artillerie devant participer aux frappes contre l’île Yonphyong et l’île Paekryong, l’exercice de frappe par drone de haute précision contre les objets désignés, l’exercice de tir de la fusée anti-aérienne automotrice contre les missiles de croisière « ennemis », les exercices de débarquement et d’anti-débarquement des grandes unités des forces terrestres et navales.

Désireux de renforcer l’Armée populaire pour en

faire une puissante armée révolutionnaire sans rivale, il a laissé ses traces de direction à plusieurs unités de l'Armée populaire, lauréates du titre des 7es régiments d'O Jung Hup.

Le 29 mars 2013, à 00 heure 30, le Maréchal Kim Jong Un a convoqué au Quartier général suprême la réunion d'opération d'urgence concernant l'accomplissement de la tâche de frappes de l'armée des fusées stratégiques de l'Armée populaire de Corée. A la réunion, il a souligné que si l'impérialisme américain ose juste un peu attaquer témérairement en déployant de pléthoriques forces armées stratégiques, il faut porter des coups sans pitié au foyer d'agression qu'est le territoire principal des Etats-Unis, aux bases de l'armée d'agression américaine situées dans la région d'opération du Pacifique dont Hawaii, Guam et aux bases militaires américaines en Corée du Sud. Puis, il a vérifié et signé définitivement le plan de frappes de l'armée des fusées stratégiques.

Il a déclaré d'un ton décidé : Nos forces armées révolutionnaires répondront à l'attaque nucléaire de l'impérialisme américain par l'attaque nucléaire sans merci, à sa guerre d'agression par la juste guerre totale ; nul au monde ne peut barrer la route au peuple qui se

dresse dans la lutte pour la juste cause, c'est ce qui a été prouvé par l'histoire.

Sur ce, il a dit que si une guerre éclate de nouveau malgré lui sur ce sol par suite de la provocation intolérable de l'impérialisme américain, elle finira par une défaite honteuse de ce dernier et la nation coréenne accueillira le jour heureux de la réunification de sa patrie.

La résolution importante prise par le Maréchal Kim Jong Un face à la situation grave créée à cause des tentatives de l'impérialisme américain d'allumer le feu d'une guerre nucléaire a apporté un nouveau tournant à l'histoire de confrontation séculaire avec les Etats-Unis.

Sous la direction avisée du Maréchal Kim Jong Un, l'APC se fait une réputation d'une puissante armée révolutionnaire sans rivale.

Les militaires et le peuple coréens tout entiers qui tiennent en haute estime le Maréchal Kim Jong Un comme leur Commandant suprême ne savent pas la parole vide de sens ; une fois dans la bataille, ils en sortiront vainqueurs sans faute, tel est l'esprit de la Corée du Songun.

Les troupes de toutes les armées et armes de l'APC y compris les troupes des corps d'armée de fronts, la Garde

rouge des ouvriers et des paysans et la Garde rouge de la jeunesse sont entrés dans l'état de confrontation générale selon le plan d'opération signé définitivement par le Commandant suprême Kim Jong Un.

Tout le pays était débordé d'une volonté farouche de lancer des coups immédiats et mortels si l'ennemi ose juste un peu lancer une étincelle et de s'engager dans une sacrée guerre de réunification de la patrie pour réaliser le vœu suprême de la nation.

Si l'impérialisme américain ose se ruer en brandissant l'arme nucléaire, la Corée ripostera immédiatement avec ses moyens de frappes nucléaires de haute précision diversifiés de son cru. Une fois appuyé sur l'arme, à la première frappe, tout sera réduit en cendres. Les bases d'agression de l'armée américaine seront mises d'emblée à feu et à sang, ce qui fera entendre la marche funèbre de l'empire américain.

Les militaires et les civils coréens tout entiers se dresseront comme un seul homme et anéantiront sans merci les agresseurs par la puissance inépuisable du Songun entassée avec tant d'efforts.

Se rappelant ce jour là, les militaires des unité de défense de l'île Jangjae et de l'île Mu parlent aujourd'hui

encore : Sous la direction du respecté Maréchal Kim Jong Un, prestigieux commandant du Paektu, remarquable général du Songun, la Révolution coréenne amorcée et poursuivie par les armes sera menée à terme par les armes ; la Corée brisera à chaque occasion les manœuvres d'agression et de guerre de l'impérialisme américain et des forces bellicistes sud-coréennes et achèvera à coup sûr l'œuvre historique de la réunification de la patrie.

Sous la direction de son Commandant suprême, le respecté Maréchal Kim Jong Un, le peuple coréen remporte toujours la victoire dans la confrontation avec l'impérialisme américain qui se targue de sa puissance.

Effectivement, le Maréchal Kim Jong Un est l'éminent Général qui, se chargeant du sort de la patrie et de la nation, fait son long périple du Songun pour conduire toujours à la victoire la Révolution coréenne.

A l'heure actuelle, presque tous les pays du monde cèdent à la pression des Etats-Unis.

Un temps, Mussolini de l'Italie a justifié sa doctrine de l'agression en disant que « la loi de la jungle est une loi fondamentale de l'existence des êtres humains. » Cette parole montre telle quelle la nature des impérialistes

ambitieux d’écraser par la force les faibles et petits pays pour dominer le monde.

La réalité a prouvé que ce raisonnement ne peut plus avoir de prise.

Par le fait que le territoire est vaste et que les forces militaires sont puissantes, l’injustice ne devient pas la justice. L’injustice, momentanée, est le feu qui s’éteint tandis que la justice, éternelle, est la flamme qui jaillit. L’injustice appartient aux réactionnaires de l’histoire, la justice aux masses populaires.

Ce n’est qu’en répondant par la ligne encore plus dure à la ligne dure des impérialistes et en répondant par la puissante force physique à leur provocation téméraire qu’il est possible de défendre avec sûreté la dignité du pays et de la nation.

Grâce au respecté Maréchal Kim Jong Un, l’œuvre Songun se prolonge de génération en génération et l’Armée populaire de Corée démontre pleinement sa puissance inépuisable de l’armée révolutionnaire invincible du Paektusan.

Sous la direction Songun du Maréchal Kim Jong Un, la RPDC se fait une réputation de la patrie du Songun à laquelle nul n’ose porter atteinte.

3) « D’un seul coup »

Un nouveau terme condensant l’esprit et la volonté de la Corée excite notre époque.

« D’un seul coup ! » Partout en Corée, on peut voir et écouter ce mot d’ordre. C’est le mot d’ordre semblable à un drapeau et comparable à une flamme. C’est un terme aimé particulièrement des militaires de l’Armée populaire de Corée. En criant ce slogan à chaque pas, ils se forment le courage et la combativité inflexibles. Opérer tout d’un seul coup, franchir la montagne, traverser le fleuve, accomplir des actions d’éclat, remporter la victoire, tels sont le tempérament et la disposition propres à l’Armée populaire de Corée.

Sur cet aplomb inébranlable des militaires de l’Armée populaire qui vont de l’avant avec un rythme impétueux vers une puissance prospère se reflète la volonté irréductible de la Corée.

A l’époque du Songun où l’Armée populaire accomplit des actions d’éclat en tant que force principale de la révolution, le terme « d’un seul coup » renouvelle son sens, symbolisant l’intelligence des militaires et leur détermination de braver la mort pour exécuter jusqu’au

bout les directives du Commandant suprême dans les avant-postes de la défense de la patrie comme dans les chantiers de construction.

L'esprit d'offensive « d'un seul coup » que manifeste l'Armée populaire fait jaillir en volute la flamme d'un grand essor, telle est la réalité exaltante de la Corée.

Au centre de la ville de Pyongyang se dresse la statue de *Chollima*. Le cheval miraculeux qui fait, dit-on, mille *ri* d'un bond bat des ailes vigoureusement au XXIe siècle comme il l'avait fait au XXe siècle.

La vitesse de la marche de la Corée, qui s'élance à cheval C*hollima*, produisant de nombreux et heureux événements spectaculaires, gagne plus en rapidité à l'approche de la victoire finale. L'allure d'allant et la grande vitesse de marche des militaires et des civils coréens sont réunies en terme « d'un seul coup ».

Réussir d'un seul coup, courir d'un seul coup !

C'est l'aspect grandiose de la Corée qui prend un raccourci pour réaliser son idéal, privilégiant la force des armes, sous la direction Songun du respecté Maréchal Kim Jong Un.

La Révolution coréenne a avancé en affrontant toujours les manœuvres d'isolement et d'étranglement

des impérialistes.

Dans les dernières années où il devait surmonter des milliers de difficultés et épreuves, le peuple coréen était obligé de concentrer tous ses efforts sur la préparation de la puissante force de dissuasion de guerre pour faire face activement aux manoeuvres d'agression de l'ennemi qui se démène fiévreusement pour étrangler sa patrie.

A présent, beaucoup de pays du monde s'efforcent à l'envie l'un de l'autre de réaliser la richesse, la puissance et la prospérité et d'appartenir au premier rang du monde. Dans cette optique, nous vivons, si nous osons dire, à l'époque de la rivalité de vitesse.

A l'heure actuelle, le peuple coréen se donne comme un problème crucial de repousser d'emblée les manoeuvres d'agression de l'ennemi. Il est aussi important pour lui de prendre d'assaut d'un seul coup le sommet d'une puissance économique. Remporter victoire sur victoire, ériger d'un seul coup et sur une vaste échelle de nombreuses créations monumentales et surmonter ainsi vents et marées de l'histoire et réaliser la richesse, la puissance et la prospérité du pays, voilà la tâche de première importance qui incombe aux militaires et aux civils coréens.

Fort de sa volonté irréductible et de son ambition hardie de dépasser les pays développés avec l’esprit « d’un seul coup », le peuple coréen poursuit des travaux incessants littéralement dignes de servir d’exemple. Dans sa marche en avant, il fixe toujours un objectif ambitieux et hardi, avec largeur d’esprit ; il continue de créer de nouvelles innovations conformément aux impératifs de l’époque.

Ce n’est pas dans le champ de bataille décisive ni sur les ruines d’après-guerre qu’est né l’esprit d’offensive « d’un seul coup ». Né dans les efforts des militaires pour la prospérité de la patrie, cet esprit montre de quoi sont capables les Coréens, raffermis et entraînés encore davantage à travers les difficultés.

L’esprit « d’un seul coup » a engendré en Corée de nouveaux miracles et actions d’éclat, en y faisant régner l’esprit d’un coursier au galop.

Le respecté Maréchal Kim Jong Un a dit :

« Les officiers et soldats de l’Armée populaire et des forces populaires de l’Intérieur ont, forts de leur disposition à opérer d’un seul coup, ouvert le passage à l’offensive sur tous les chantiers principaux et accompli de bonnes actions pour le bonheur du

peuple, répondant à plein à la confiance et à l'espoir du Parti et du peuple. »

Nous vous présentons des prodiges étonnants réalisés en 2012 par les militaires et les civils coréens animés de l'esprit « d'un seul coup » dans leurs efforts pour l'édification d'une puissance prospère et l'amélioration du bien-être de la population.

En 2012, la situation de la Corée était très complexe et acerbe. Qui pis est, de cruelles calamités naturelles se sont succédé plusieurs années. N'empêche que les militaires et les civils coréens, forts de leur volonté irréductible et de leur aplomb imperturbable, ont accompli des progrès énormes dans tous les domaines de l'édification économique du socialisme.

Les centrales de Huichon ont été inaugurées à l'occasion du centenaire de la naissance du Président Kim Il Sung.

Les barrages majestueux embrassant de grands lacs artificiels étendus le long de la chaîne de montagne Rangrim, élevée et abrupte, et des montagnes de la région septentrionale, des conduits d'eau de fer qui descendent comme la chute de fer du sommet haut d'environ 600 mètres d'altitude, des câbles de transport électrique qui s'étendent à perte de vue…, la construction des centrales

de Huichon était une grande entreprise devant jouer un rôle important dans la solution du problème de l'énergie électrique.

De nombreux visiteurs étrangers qui étaient en décembre 2010 au chantier de construction des centrales de Huichon ont posé la même question : Est-ce que c'est possible d'achever la construction de ces centrales jusqu'en 2012 ? Ils ont ressassé cette question tout en ne sachant taire leur étonnement pour l'immense travail accompli à plus de 60 % de tous les travaux, en un temps record, dans la région montagneuse abrupte.

A cette question, les bâtisseurs militaires ont répondu par le mot d'ordre militant « d'un seul coup ». Ils se sont dépensés infatigablement, devançant les années, pour la construction des centrales de Huichon. Au cours de son service militaire, on fait le chemin d'une vie entière, dit-on. Les bâtisseurs militaires ont dit modestement qu'ils l'ont fait pendant deux ans de la construction de ces centrales.

Forts de leur ardeur patriotique de venir d'un seul coup à bout de ce qui a coûté aux autres des centaines d'années, ils ont passé chaque jour et chaque heure à accomplir des miracles.

Au début, tout était étranger pour les soldats. Ils devaient commencer par apprendre à manipuler la perforatrice, le treuil…Et la construction des centrales finie, beaucoup de soldats ont reçu bon nombre de certificats d'invention ou de projet de rationalisation, nationaux ou internationaux, y compris le prix d'invention suprême et la médaille d'invention suprême de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle.

Les soldats ordinaires qu'ils étaient, ils ont inventé, pour la construction du barrage, la nouvelle méthode de procéder au bétonnage, à la fois de tous les côtés, laquelle inconnue même par les spécialistes. Record faisant étonner tous. Animés d'un esprit de recherche et d'une ardeur créatrice, ils travaillaient à assurer la meilleure qualité de leurs constructions, à un niveau suprême même s'ils en bâtissent une. Leur ardent patriotisme se manifeste par le mot d'ordre gravé sur le barrage de Ryongrim : « Répondons de la qualité de nos ouvrages pour mille et dix mille ans ! »

Grâce aux militaires de l'Armée populaire farouchement résolus à avancer d'un seul coup de cent et de mille ans, l'époque de Songun a vu s'ériger une autre construction monumentale.

D’un seul coup, cet esprit d’offensive ne concerne pas seulement les militaires de l’Armée populaire. Cet esprit constitue le style d’action de tout le peuple coréen qui emboîte le pas au respecté Maréchal Kim Jong Un, bras dessus bras dessous avec lui. Par ses efforts opiniâtres, le peuple coréen a élevé de nouvelles constructions monumentales un peu partout dans le pays. La deuxième étape du polder de Kwaksan terminée, la pose du conduit d’eau de mer Nampho-Pyongyang, la construction de nombreuses usines et entreprises modernisées et adaptées à la situation du pays, les importants centres de production des secteurs industriels clés restructurés à merveille sur la base des récentes acquisitions scientifiques et techniques.

Partout dans la ville de Pyongyang ont vu le jour des créations monumentales, renouvelant l’aspect de la ville. Au bord du fleuve Taedong au paysage magnifique, la cité de Changjon s’est érigée, majestueuse, conforme au sentiment idéologique du peuple, à son aspiration à l’esthétique et aux impératifs du nouveau siècle. Elle abrite des immeubles, des buildings des milliers de foyers, le théâtre du Peuple, de nombreux établissements culturels harmonieusement mis en place. Les travailleurs

ordinaires s’y sont installés gratuitement.

Composé de dauphinarium, parc aquatique, salle d’attractions et terrain de minigolf, le parc de loisirs du Peuple Rungna est né, fier de son impeccabilité au niveau de la valeur plastique et artistique.

L’école normale supérieure Kim Hyong Jik, l’école primaire de Changjon, l’école maternelle de Kyongsang, la crèche de Kyongsang et d’autres établissements d’enseignement et de formation ont été restructurés impeccablement de façon à assurer à la nouvelle génération les conditions d’étude plus favorables.

De nouveaux établissements de sports, de soins médicaux et de service commercial et culturel ont été inaugurés : le centre de Taekwondo, le village de sports de Yanggakdo, la patinoire du Peuple, le terrain de patins à roulettes, le Ryugyongwon, la salle de bain No 1 de Pyongyang, l’Institut de la tumeur des glandes mammaires relevant de la Maternité de Pyongyang, le centre d’exercice physique de Thong-ilgori, la boucherie-poissonnerie de Mansugyo, le snack-bar de Mansugyo, le parc folklorique de Pyongyang. Le parc d’attractions de Mangyongdae et le parc d’attractions de Taesongsan et d’autres jardins d’agrément ont été réaménagés de façon admirable et

digne du nouveau siècle. Tout cela constitue le trésor éternel de la Corée socialiste, imbu d'une noble conception du peuple, de la patrie et des générations futures incarnée par le Maréchal Kim Jong Un.

Les créations monumentales érigées en une seule année partout à Pyongyang montrent bien le vrai aspect de la Corée socialiste à l'époque de Kim Jong Un qui réalise l'idéal suprême du peuple, animée de l'esprit d'offensive « d'un seul coup ».

Lié à de nombreuses créations monumentales que le peuple coréen a élevées d'une manière fulgurante sous la direction Songun de l'éminent Maréchal Kim Jong Un, le terme « d'un seul coup » est devenu l'expression signifiant le mode d'édification d'une puissance prospère.

Un an n'est qu'un moment de l'histoire. Et en un an, le peuple coréen a laissé les traces éternelles dans l'histoire de sa patrie et remporté la victoire éclatante dans la lutte sacrée pour l'achèvement de l'œuvre révolutionnaire Juche.

On dit qu'une goutte d'eau reflète l'univers.

A travers le terme « d'un seul coup », nous pouvons savoir la réalité exaltante de la Corée qui, étroitement unie autour du Maréchal Kim Jong Un, va de l'avant

avec un rythme impétueux en opérant de grandes innovations continues. Ce mot nous fait nous raffermir dans la conviction qu'un avenir infiniment clair est promis à la Corée.

« D'un seul coup », c'est le drapeau d'un grand essor porté haut par la Corée et c'est le respecté Maréchal Kim Jong Un qui le fait flotter toujours en tête du peuple coréen.

Sous la direction du Maréchal Kim Jong Un, les militaires et le peuple coréens accéléreront encore plus leur marche vers une puissance prospère.

« D'un seul coup ! »

Ce terme sera le symbole éternel de la Corée Kim Il Sung-puissance Kim Jong Il qui fait un bond plus haut et qui va de l'avant plus rapidement.

Conclusion

Les idées du Songun nous donnent une vérité précieuse. C'est que la souveraineté et la dignité, la prospérité et le développement du pays et de la nation sont fonction de la force des armes. La puissance de la force des armes conditionne celle du potentiel national capable de garantir le prestige et la dignité, la puissance et la prospérité du pays et de la nation. Au contraire, si la force des armes est faible, le potentiel national se détériore, ce qui risque de mener le pays et la nation à la ruine. L'histoire et la réalité actuelle le prouvent.

La puissance militaire, c'est la souveraineté du pays, la dignité du peuple et la prospérité de la nation. Seule la puissante force des armes garantit le potentiel national, le prestige extérieur du pays et l'avenir brillant de la nation.

Même un petit pays peut être puissant et prospère s'il dispose d'une puissante force des armes, ce qui est démontré par la réalité de la Corée qui porte haut le drapeau du Songun.

Les idées du Songun impulsent la cause de l'indépendance contre l'impérialisme, indiquent la voie claire de la prospérité du pays et de la nation et éclairent

l'avenir riant de l'humanité.

Le journal russe *Zabtra* en date du 11 avril 2013 a écrit dans son article « Le camarade Kim Jong Un triomphe » :

« La Corée est le pays du Songun, le pays fort de sa volonté irréductible, le pays des héros indomptables. En dépit des bombes, de la calomnie, de la menace et de l'offensive de propagande de l'ennemi, elle a édifié une civilisation étonnante, un monde rouge et un cher cristalloïde, ce qui gagne en ampleur et se propage dans les autres continents. La Corée fait face audacieusement aux grands pays. Elle indique à l'humanité une juste voie. »

La voie indiquée par les idées du Songun, c'est la voie permettant de réaliser l'émancipation des masses populaires, de défendre la souveraineté et la dignité du pays et de la nation et d'obtenir leur prospérité.

OUVRIR LA PORTE DE LA SOUVERAINETE ET DE LA PROSPERITE PAR LE SONGUN

Ecrit par Kim Chang Gyong
Edité par les Editions en langues étrangères, RPDC
Mai de l’an 103 du Juche (2014)

ㄱ–4835037

E-mail: flph@star-co.net.kp
http://www.naenara.com.kp

Pyongyang, Corée
103 du Juche (2014)